

Arbido

2002 Juni
Juin
Giugno

17. Jahr · Année · Anno

■ **VSA** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare
■ **BBS** Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/ Bibliothekare der Schweiz
■ **SVD** Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

■ **AAS** Association des Archivistes Suisses
■ **BBS** Association des Bibliothèques et Bibliothécaires Suisses
■ **ASD** Association Suisse de Documentation

■ **AAS** Associazione degli Archivistri Svizzeri
■ **BBS** Associazione delle Biblioteche e delle Bibliotecarie e dei Bibliotecari Svizzeri
■ **ASD** Associazione Svizzera di Documentazione

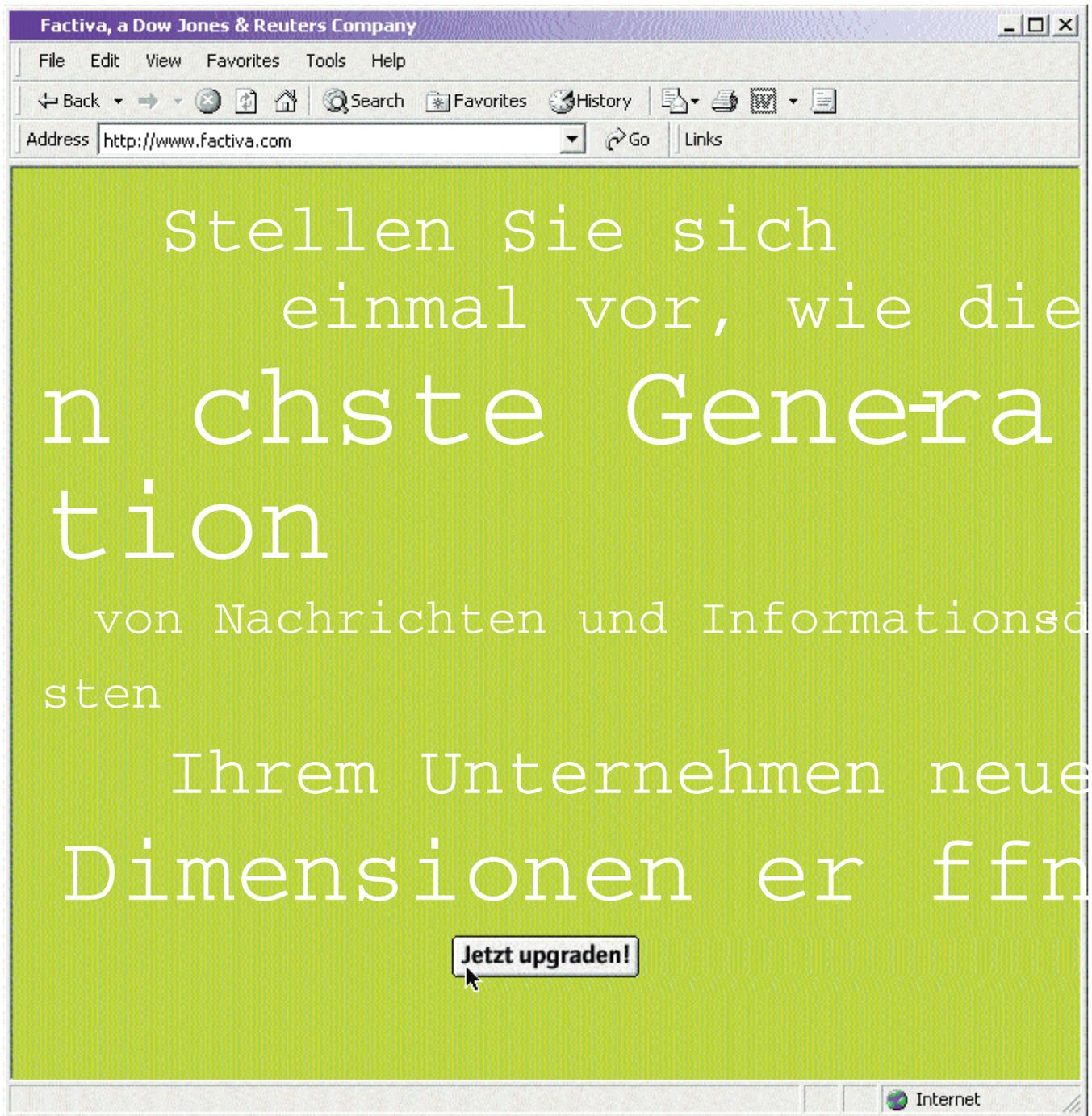


Handfeste Übung
für den Ernstfall
Foto: Guido Voser

**Dossier «Kulturgüterschutz/Protection
des biens culturels»**

**Portrait: Das Archiv der ETH Zürich
und seine Bestände**

Tour d'horizon: Kurz & bündig



© Copyright 2002 Dow Jones Reuters Business Interactive LLC (Handelsname factiva). Alle Rechte vorbehalten. F-792-G-3-02

Wechseln Sie jetzt zu Factiva und steigern Sie die Produktivität und Wettbewerbsfähigkeit Ihres Unternehmens. Mit einer neuen und starken Technologie erhalten alle Mitarbeiter in Ihrer Organisation die relevanten Nachrichten und Informationen. Das Ergebnis: *eine effektive Entscheidungsfindung*. Factiva vereint die Leistungsfähigkeit und die Verlässlichkeit von Reuters und Dow Jones und bietet Zugang zu einer der umfangreichsten Quellensammlungen mit den renommiertesten Wirtschafts- und Fachpublikationen.

Entscheiden Sie sich jetzt für Factiva und profitieren Sie von einem Nachrichten- und Informationsdienst der nächsten Generation.

Jetzt **upgraden** und alle Vorteile nutzen.

Besuchen Sie uns unter www.factiva.com.

factiva
Dow Jones & Reuters

4 Impressum

Dossier «Kultur- güterschutz / Protection des biens culturels»

- 5 Struktur des Kulturgüterschutzes (KGS) in der Schweiz
- 8 Gesetzliche Grundlagen des Kulturgüterschutzes in der Schweiz
- 12 La Protection des biens culturels (PBC), une brochette de spécialistes au service des archives et des bibliothèques
- 14 Digitale Archivierung von fotografischen Sammlungen
- 16 Erdbebenvorsorge: Kulturgüter in der Schweiz
- 18 Une démarche originale en matière patrimoniale dans le canton de Vaud
- 21 De l'importance de l'accès aux sources: Constitution d'un guide des sources d'archives d'architecture et des bureaux techniques en Suisse romande

Portrait

- 23 Das Archiv der ETH Zürich und seine Bestände

Tour d'horizon

- 24 Kurz & bündig

Stellen

- 27 Stellenangebote/Offres d'emploi

Titelbild



Die Schweizerische Landesbibliothek hat im Jahr 2000 ihren Katastrophenplan (vgl. *Arbido* 1/2001) in Zusammenarbeit mit der Berufsfeuerwehr Bern anlässlich einer Brandübung in Riedbach bei Bern einem «Echttest» unterzogen.

In einem Brandhaus wurden Bücher, Mappen, Pläne und Archivschachteln aufgebaut und in Brand gesetzt. Die Bergung solcher Bücher gehört oft mit zum Aufgabenbereich des Kulturgüterschutz-Dienstes.

Foto: Guido Voser, Seftigen.

La «nouvelle» Protection des biens culturels



■ Barbara Roth

Rédactrice *Arbido* pour l'AAS
Membre du Comité de l'AAS
Conservatrice des manuscrits
à la Bibliothèque publique
et universitaire de Genève

Beaucoup d'archivistes et de bibliothécaires sont engagés, à des titres divers, dans les structures de la Protection des biens culturels – avec un grand P, celle qui dépend de l'Office fédéral de la Protection civile. Ils sont membres de commissions cantonales ou du Comité fédéral¹; ils collaborent aux travaux des PBC communales, voire accomplissent des journées de service dans le cadre de la Protection civile. Leur bibliothèque ou leur centre d'archives a peut-être bénéficié d'une subvention fédérale pour le microfilmage de documents précieux ou pour la construction d'un abri.

Pour autant, on n'est pas toujours au clair sur la structure de cet organisme comprenant plusieurs niveaux, et sur les possibilités de collaboration.

Le dossier de ce mois a pour but de les faire connaître.

Rino Büchel, chef de la Section fédérale de la PBC, explique la répartition des compétences entre Confédération, cantons et communes, et *Hans Schüpbach* en présente les fondements légaux et réglementaires, qui relèvent aussi du droit international.

Depuis quelques années, un vent nouveau souffle sur la PBC.

En s'éloignant peu à peu du scénario du conflit armé, elle s'est ouverte aux préoccupations quotidiennes des institutions culturelles: la sécurité, les plans d'urgence, l'inventaire des biens culturels épars.

¹ Nos associations ont des représentants au sein du Comité suisse pour la Protection des biens culturels: Claudia Engler pour la BBS, Hans Laupper et Barbara Roth pour l'AAS.

En effet, comme chacun sait, l'inventaire des biens culturels meubles est une mesure indispensable à leur préservation.

Tout en expliquant comment se déroule un cours de chefs de service PBC, *Rose-Eveline Maradan* met en lumière l'aide que de tels spécialistes peuvent apporter aux petites institutions, en intervenant, ponctuellement, pour un déménagement, ou en établissant des inventaires sommaires à utilité durable.

En Suisse, où foisonnent les toutes petites institutions dans lesquelles ne travaillent qu'un ou deux professionnels, et où des biens culturels précieux sont éparpillés dans des églises, dans des couvents, dans de petites communes qui, la plupart du temps, n'emploient pas de conservateur permanent, l'intervention, pendant quelques jours par année, de spécialistes aptes à dresser des inventaires sommaires et à établir des diagnostics de sécurité préventifs et des plans d'évacuation peut revêtir une réelle utilité.

Dans les grandes institutions patrimoniales, la situation est différente. Ici, la PBC peut appuyer une réflexion sur la sécurité, voire centraliser un matériel d'intervention pour les cas de sinistres (kits comprenant tout ce qu'il faut pour emballer les livres mouillés et les faire congeler).

A l'échelle de notre pays, même les grandes institutions ne disposent pas de moyens suffisants pour commander des études sur les questions techniques de conservation.

Depuis quelque temps, elles ont pris l'habitude de mettre leurs ressources en commun: nous pensons au financement de l'étude sur l'archivage électronique commandée par les Archives cantonales et fédérales.

Ici, la PBC peut amener une aide déterminante; elle a commandé une étude qui sera utile à beaucoup d'institutions du pays: il s'agit du rapport sur la digitalisation des collections de photographies, que présente *Rudolf Gschwind*. Ce rapport contient des directives dont la prise en compte doit garantir la pérennité des copies et la survie à long terme des bases de données ainsi constituées.

La PBC peut aussi combler des lacunes dans les prises de conscience, comme le dé-

Anzeigen



SWS SOFTWARE SYSTEMS AG
FREIBURGSTR. 634, CH-3172 NIEDERWANGEN

Eine exklusive Produktpalette zur Automation von Biblio- und Mediotheken. Dokumentationsstellen und Archiven

PC-Software zur Erstellung von Katalogen und Bibliografien direkt ab MARC21-Dateien.

Beispiele: „Bibliographie der Berner Geschichte“ (letzte Ausgabe) ; „Das Schweizer Buch“ ; ...

MAPCAT



Integriertes Bibliotheks-system für die Verwaltung grosser Datenbestände

... entdecken Sie ebenfalls unsere Zusatzprodukte MARCOPY - MARCTool und unsere Tools für die gleichzeitige Suche in mehreren Bibliotheken (Z39.50): BookWhere 2000 und ZGateway

TEL 0319 810 666
FAX 0319 813 263

HTTP://WWW.SWS.CH
E-MAIL: INFO@SWS.CH

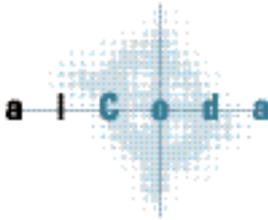
4474_2206



netbiblio

→ **integrierte Informatiklösung**
für Bibliotheken,
Mediotheken,
Dokumentationsstellen
und Archive

→ **Solution informatique intégrée**
pour bibliothèques,
médiathèques,
centres de documentation
et archives



AICoda GmbH
Rue de Schiffenen 8A
1700 Fribourg

026 48 48 020
info@aicoda.ch
www.aicoda.ch

5808_2201

montre l'article de *Hans Laupper* sur les tremblements de terre.



Deux articles, enfin, sortent du cadre de la structure PBC, mais traitent de sujets qui relèvent de la Protection des biens culturels au sens large, à laquelle nous travaillons tous les jours.

En évoquant l'Association pour le patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud, *Gilbert Coutaz* montre comment des initiatives de mise en réseau peuvent accroître la visibilité des institutions patrimoniales et les faire considérer comme partenaires dans le débat public.

Maya Baumgartner nous annonce un projet de guide des archives architecturales, auquel nous souhaitons de remporter autant de succès que la base arCHeco qui renvoie les archives d'entreprises.



Nous souhaitons également plein succès au Congrès international sur la Protection des biens culturels, qui se tiendra à Berne du 23 au 25 septembre 2002. ■

Impressum

Arbido N° 6/2002 – 17^e année
© **Arbido** ISSN 1420-102X

Offizielle monatliche Revue des Vereins Schweizerischer Archivarinnen und Archivare (VSA), des Verbands der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz (BBS) und der Schweizerischen Vereinigung für Dokumentation (SVD)

Revue officielle mensuelle de l'Association des Archivistes Suisses (AAS), l'Association des Bibliothèques et Bibliothécaires Suisses (BBS), l'Association Suisse de Documentation (ASD)

Rivista ufficiale mensile dell'Associazione degli Archivisti Svizzeri (AAS), Associazione delle Biblioteche e delle Bibliotecarie e dei Bibliotecari Svizzeri (BBS), Associazione Svizzera di Documentazione (ASD)

Websites der Verbände
BBS: www.bbs.ch
SVD-ASD: www.svd-asd.org
VSA/AAS: www.staluzern.ch/vsa/

Chefredaktor – Rédacteur en chef
Daniel Leutenegger (dlb),
Büro Bulliard, 1792 Cordast,
Tel. 026/684 16 45, Fax 026/684 36 45,
E-Mail: dlb@dreamteam.ch

Redaktorinnen BBS – Rédactrices BBS
Marianne Tschäppät (mt), Sekretariat BBS, Effingerstrasse 35, 3008 Bern,
Tel. 031/382 42 40, Fax 031/382 46 48,
E-Mail: tschaepaet@bbs.ch
Danielle Mincio (dm), Bibliothèque cantonale et universitaire, Bâtiment central, 1015 Lausanne-Dorigny,
tél. 021/692 47 83, fax 021/692 48 45,
E-mail: Danielle.Mincio@bcu.unil.ch

Redaktorinnen VSA – Rédactrices AAS
Barbara Roth (br), Bibliothèque publique et universitaire, Promenade des Bastions, case postale, 1211 Genève 4,
tél. 022/418 28 00, fax 022/418 28 01,
E-mail: barbara.roth@bpu.ville-ge.ch
Bärbel Förster (bf), Schweizerisches Bundesarchiv, Archivstrasse 24, 3001 Bern, Tel. 031/324 10 96,
Fax 031/322 78 23, E-Mail: baerbel.foerster@bar.admin.ch

Redaktor/Redaktorin SVD – Rédacteur/Rédactrice ASD
Jürg Hagmann (jh), Eurospider Information Technology AG,
Schaffhauserstrasse 18, 8006 Zürich.
Tel. (G): 01/365 30 55, Fax 01/364 02 30,
E-Mail (G) hagmann@eurospider.com
Privat: Gartenweg 1, 5442 Fislisbach,
E-Mail (P): jhagmann@dplanet.ch
Simone Bleuler (sb), Schweizerische Landesbibliothek, IZ Helvetica,
Hallwylstrasse 15, 3003 Bern,

Tel. (G) 031/324 85 01,
Fax 031/322 84 08, E-Mail (G):
Simone.Bleuler@slb.admin.ch

Inserate, Stellenangebote, Beilagen – Annonces, offres d'emploi, encarts
Stämpfli AG, Inseratenabteilung,
Postfach, 3001 Bern,
Tel. 031/300 63 84, Fax 031/300 63 90,
E-Mail: inserate@staempfli.com

Abonnement – Abonnements – Einzelnummern
Stämpfli AG, Administration, Postfach, 3001 Bern, Tel. 031/300 63 41,
Fax 031/300 63 90
E-Mail: abonnement@staempfli.com

11 Hefte – 11 n^{os}: Fr. 110.– (im Mitgliederbeitrag inbegriffen – Compris dans la cotisation des membres)
Auslandsabonnemente – Abonnements étrangers: Fr. 130.– (inkl. Porto – frais de port inclus)
Kündigung *Arbido*-Abo: November Einzelnummer: Fr. 15.– plus Porto und Verpackung

Layout – Druck – Impression
Stämpfli AG, Hallerstrasse 7,
Postfach, 3001 Bern

Redaktionsschluss – Délai de rédaction
7-8/2002: 10.6.02; 9/2002: 8.8.02;
10/2002: 9.9.02, 11-12/2002: 8.10.02

Struktur des Kulturgüterschutzes (KGS) in der Schweiz



Rino Büchel
 Chef Sektion Kulturgüter-
 schutz (KGS) im Bundesamt
 für Zivilschutz

Die Aufgaben des Kulturgüterschutzes (KGS) werden in der Schweiz auf den Ebenen Bund, Kantone und Gemeinden wahrgenommen. Auf Bundesebene ist die Sektion KGS die Stelle, die sich mit Fragen des Schutzes von Kulturgütern im Hinblick auf bewaffnete Konflikte sowie bei natur- und technikbedingten Katastrophen befasst.

Seit 1984 im Bundesamt für Zivilschutz integriert, legt die Sektion KGS das Hauptgewicht auf das Erarbeiten von Grundlagen, das Fördern des Schutzgedankens in den kulturellen Institutionen, die Ausbildung des Kulturgüterschutzpersonals in den Regionen und Gemeinden sowie auf die Information. Beratend in sämtlichen kulturellen Belangen steht dem Bundesrat, dem Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport und dem Bundesamt das Schweizerische Komitee für Kulturgüterschutz zur Verfügung.

Auf der Ebene der Kantone sind es die kantonalen Verantwortlichen für Kulturgüterschutz, die in erster Linie die kulturellen Institutionen über die zu treffenden Massnahmen informieren, bei der periodischen Nachführung des Schweiz. Inventars der Kulturgüter eine Koordinationsfunktion auf Kantonsebene innehaben und für die Bundesstelle die direkten Ansprechpartner in allen KGS-relevanten Fragen sind. Im Rahmen von Mikroverfilmungsprogrammen prüfen sie die Beitragsgesuche und leiten diese an die Sektion KGS weiter. Die geeignete Aufbewahrung der Originalmikrofilme fällt in den Zuständigkeitsbereich des Kantons. Ein Teil des KGS-Personals in den Gemeinden wird unter dessen Leitung oder Mithilfe ausgebildet.

Auf der Stufe der Gemeinde leistet Kulturgüterschutzpersonal im Rahmen des Zivilschutzes Dienst. Das Tätigkeitsfeld erstreckt sich von der Vorbereitung von

Schutzmassnahmen für Kulturgüter über die Erarbeitung von Grundlageninventaren, das Erstellen der Evakuationsplanung, die Verlagerung von beweglichem Kulturgut bis hin zum Erstellen eines Katastrophenplans. Im Schadenfall berät das KGS-Personal die Einsatzdienste und unterstützt die kulturellen Institutionen bei der Bergung von beschädigtem Kulturgut.

Organisation und Aufgaben der Sektion Kulturgüterschutz (KGS)

Während Jahren bestand die Sektion aus drei Personen. Eine interne Leistungsanalyse bestätigte dann im Jahre 2000, dass die vielschichtigen Aufgaben auf mehrere Schultern verteilt werden müssen. Ab Mitte 2002 gilt folgende Struktur:



Grundlage für die Tätigkeit der Sektion Kulturgüterschutz bilden das Bundesgesetz über den Schutz der Kulturgüter bei bewaffneten Konflikten von 1966 sowie weitere Rechtserlasse (vgl. S. 8). Diese präzisie-

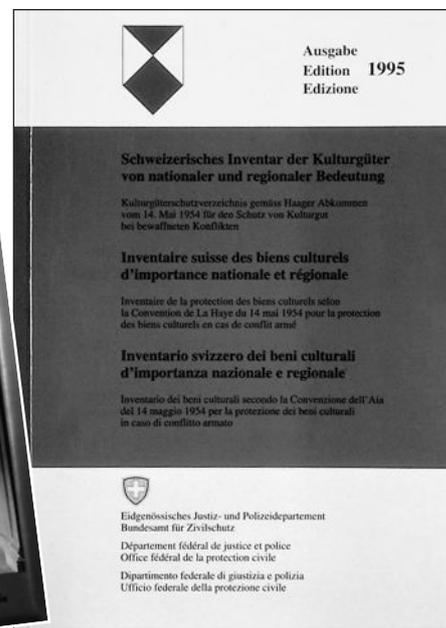
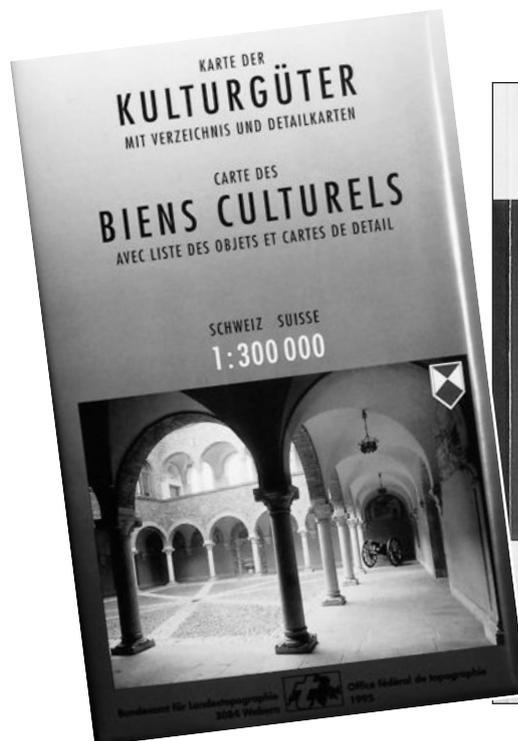
ren die Massnahmen, die das Haager Abkommen von 1954 weltweit festlegt.

Neben den Rechtserlassen bildet das Schweizerische Inventar der Kulturgüter von nationaler und regionaler Bedeutung eine zentrale Grundlage für die Gewährung von Subventionen. Es listet über 8600 Objekte auf.

In der Einleitung wird auch auf die Bedeutung der Archive und Bibliotheken hingewiesen: «Wichtige Bibliotheken und Archivbestände, die nicht namentlich aufgeführt sind, haben regionale oder gar nationale Bedeutung und verdienen es, geschützt zu werden».

Das Schweizerische Inventar wird periodisch überarbeitet. Auf das Jahr 2005 hin

ist eine solche Nachführung geplant. Die Objekte von nationaler Bedeutung sind auf einer Karte der Kulturgüter, städtische Gebiete zusätzlich auf Detailkarten erfasst.



**Unterstützungsbeiträge
an die Kantone**

Bekanntlich liegt die Kulturhoheit bei den Kantonen. Der Bund möchte aber Schutzmassnahmen für Kulturgüter von

Die Gesuche um Bundesbeiträge und die beanspruchten Geldmittel haben in den letzten Jahren stark zugenommen. Es gelang der Sektion KGS, die notwendigen finanziellen Mittel für die entsprechenden

Neben den Inventarisierungs- und Dokumentationsarbeiten steht als weiterer wichtiger Aspekt die sichere Lagerung der beweglichen Kulturgüter im Vordergrund. Von den Mikroverfilmungen erwirbt der Bund eine Silbersalz-Positivkopie. Diese Mikrofilme werden in Heimiswil in einer Kaverne unter idealen klimatischen Bedingungen eingelagert. In den letzten Jahren verzeichnete die Sektion einen Zuwachs von rund 3000 Mikrofilmen/Jahr.

Bundesbeiträge

Tabelle über die Bundesbeiträge gemäss Zivilschutzgesetz, Schutzbautengesetz und Kulturgüterschutzgesetz; gültig ab 1. Januar 2002 (Verordnung des Bundesrates vom 7. November 2001)

Kantone	Index	Abstufung der Bundesbeiträge gemäss		
		KGSG Art. 24 Abs. 1	KGSG Art. 24 Abs. 2	KGSG Art. 24 Abs. 3
		35–45%	20–30%	20–30%
		Schutzräume mit einem nutzbaren Lagerraum $\geq 250 \text{ m}^3$	Schutzräume mit einem nutzbaren Lagerraum $< 250 \text{ m}^3$	Massnahmen nicht baulicher Art
Beitragssatz				
Zug	216	35%	20%	20%
Basel-Stadt	173	35%	20%	20%
Zürich	160	35%	20%	20%
Genf	141	35%	20%	20%
Nidwalden	129	35%	20%	20%
Basel-Landschaft	120	35%	20%	20%
Schwyz	112	36%	21%	21%
Schaffhausen	107	37%	22%	22%
Aargau	97	39%	24%	24%
Waadt	94	39%	24%	24%
Thurgau	83	41%	26%	26%
Solothurn	82	41%	26%	26%
Glarus	82	41%	26%	26%
Tessin	82	41%	26%	26%
St. Gallen	80	42%	27%	27%
Graubünden	77	42%	27%	27%
Luzern	67	44%	29%	29%
Uri	64	44%	29%	29%
Appenzell A. Rh.	63	45%	30%	30%
Appenzell I. Rh.	62	45%	30%	30%
Bern	57	45%	30%	30%
Neuenburg	55	45%	30%	30%
Freiburg	51	45%	30%	30%
Obwalden	35	45%	30%	30%
Jura	34	45%	30%	30%
Wallis	30	45%	30%	30%

nationaler und regionaler Bedeutung fördern. Aus diesem Grunde leistet er Bundesbeiträge an Sicherstellungsdokumentationen und Mikroverfilmungen. Diese werden – abgestuft nach der Finanzkraft der Kantone – ausgerichtet.

Arbeiten bereitzustellen. Die nachfolgende Übersicht zeigt die Entwicklung in diesem Zusammenhang auf.

Bewilligte Beitragsgesuche für Sicherstellungsdokumentationen / Mikrofilme

Jahr	Bewilligte Gesuche	Bundesbeitrag*
1984	14	130 522.–
1994	60	518 924.–
2001	84	1 003 760.–

* 20–30 Prozent, je nach Finanzkraft der Kantone



Für die geschützte Unterbringung von Archiv- und Bibliotheksbeständen werden ebenfalls Bundesbeiträge an Schutzräume für bewegliche Kulturgüter geleistet. Im Grunde genommen wird ein Beitrag an die Mehrkosten des Baus ausgerichtet. Derselbe Prozentsatz, der für den Bau zur Anwendung kommt, wird ebenfalls bei der Einrichtung angewendet. In der Regel betrifft dies Rollgestelle und Planschränke. Die Räumlichkeiten haben den technischen Anforderungen des Bundes zu genügen. Im Zuge der Reorganisation des Zivilschutzes können auch nicht mehr benötigte Bauten des Zivilschutzes als KG-Schutzräume umgenutzt werden. Punkte, die es dabei zu beachten gilt, sind die klimatischen Bedingungen in den Räumlichkeiten sowie eine gute Erreichbarkeit und ein passender Zugang zur Anlage.



Mikrofilme werden in Heimiswil in einer Kaverne eingelagert.
Fotos: KGS, Bern

Sämtliche Beitragsgesuche sind mit Kostenvoranschlag via kantonale Verantwortliche für Kulturgüterschutz bei der Sektion KGS einzureichen. Um die begrenzten finanziellen Mittel optimal einsetzen zu können, ist die Sektion KGS auf frühzeitige Angaben über grössere Projekte

angewiesen. Wichtig sind aber auch Hinweise auf Verzögerungen, die zu verspäteten Abrechnungen führen. Bei Fragen steht die Sektion KGS auch gerne beratend zur Seite.

Ausbildung und Zusammenarbeit sind zentral

Die finanziellen und personellen Ressourcen sind überall eng bemessen. Vielfach wird vergessen, dass die Kantone sowie die Sektion Kulturgüterschutz im Rahmen der Zivilschutzausbildung KGS-Personal instruieren. Dieses ist in den Gemeinden und in den Regionen tätig und kann die kulturellen Institutionen bei der Katastrophenplanung, Evakuierung usw. unterstützen. Wichtig ist dabei, dass sich Fachleute – auch aus dem Archiv- und Bibliotheksbereich – dazu bereit erklären, diesbezüglich Aufgaben zu übernehmen.

Der Aufgabenbeschrieb lässt sich praktisch aus dem Artikel 5 des Zweiten Protokolls zum Haager Abkommen herleiten (vgl. S. 10). In diesem Zusammenhang wird

zurzeit geprüft, in welcher Form die Zusammenarbeit zwischen Kulturgüterschutz und Feuerwehr optimiert werden kann.

Information

Der Bereich Information darf nicht unterschätzt werden. Sämtliche neueren Unterlagen werden auch im Internet zur Verfügung gestellt. Im Weiteren sollen die betroffenen Stellen mit dem seit Dezember 2001 geschaffenen Instrument des «KGS-Forums» (vgl. S. 11) direkt über die Belange Kulturgüterschutz informiert werden.

Im Zuge einer diplomatischen Konferenz vom 15.–26. März 1999 in Den Haag wurden verschiedene Aspekte des Haager Abkommens präzisiert. In der Schweiz wird zurzeit die Ratifikation dieses Zusatzprotokolls vorbereitet.

Die vielfältigen Aufgaben können aber nicht alleine gelöst werden. Für die fachliche Beratung steht das Schweizerische Komitee für Kulturgüterschutz zur Verfügung. In diesem beratenden Organ des Bundesrates, des Departements und des Amtes sind sämtliche kulturellen Organisationen und die für den Kulturgüterschutz relevanten Departemente des Bundes vertreten.

Ausblick

Die Entwicklung im Kulturgüterschutz schreitet voran. Neue Fragestellungen rücken aufgrund technologischer Entwicklungen sowie veränderter Gefahrenbilder ins Zentrum. Zurzeit laufen Abklärungen in den Bereichen «Digitale Bildlangzeitarchivierung» (vgl. S. 14), «Erdbebengefährdung für Kulturgüter» (vgl. S. 16), «Merkblätter» für die Inventarisierung in den Gemeinden, «Auslandeinsätze im Rahmen von Katastropheneinsätzen» usw. ■

contact:

E-Mail: rino.buechel@bzs.admin.ch

Anzeige

www.archivschachtel.ch ? www.oekopack.ch !

juerg.schwengeler@oekopack.ch

5449_2101



Gesetzliche Grundlagen des Kulturgüterschutzes (KGS) in der Schweiz



■ **Hans Schüpbach**

Sektion KGS: Information, Internationales

Beschädigungen und Diebstähle von Kulturgütern sind so alt wie die Menschheit selber. Verschiedentlich gab es im Laufe der Jahrhunderte Bestrebungen von Staaten, Regeln zur Erhaltung kultureller Objekte aufzustellen. Aber erst die massiven Zerstörungen im Zweiten Weltkrieg, die auch Kulturgüter betrafen, bewogen die 1945 gegründete UNESCO dazu, weltweit Schutzmassnahmen zu fördern. Daraus entstand 1954 das «Haager Abkommen zum Schutz von Kulturgütern bei bewaffneten Konflikten»¹, dem bis heute 101 Staaten beigetreten sind.

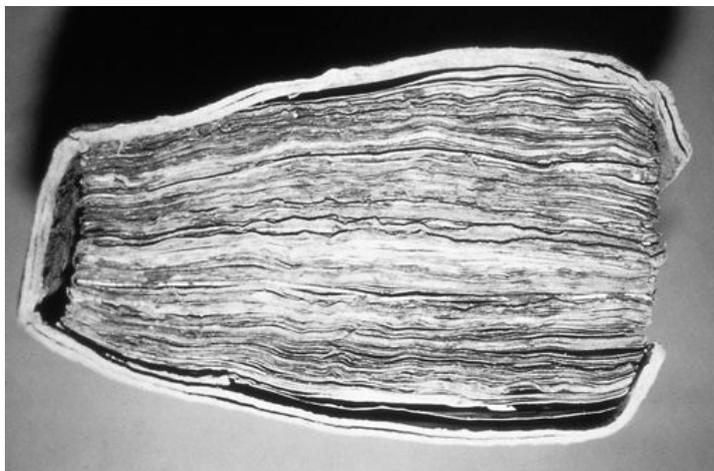
Das Haager Abkommen ist das erste weltweit anerkannte internationale Instrument, das ausschliesslich den Schutz von Kulturgut bezweckt. Die Schweiz hat es 1962 ratifiziert und in der Folge ein eigenes Kulturgüterschutzgesetz (KGSG, 1966)² sowie eine dazugehörige Verordnung (KGSV, 1985)³ geschaffen.

Schutzmassnahmen in Friedenszeiten

Weil diese Grundlagen im Titel den Nachsatz «... bei bewaffneten Konflikten» tragen, wurde und wird der KGS in der Schweiz leider oft nur mit dem Kriegsfall in Verbindung gebracht. Dabei wird vergessen, dass die Signatarstaaten gemäss Präambel sowie Art. 3 der Haager Konvention explizit «schon in Friedenszeiten die Sicherung des ... Kulturguts» vorbereiten müssen.

Neben kriegerischen und terroristischen Akten sind Kulturgüter nämlich auch durch alltägliche Gefahren (Schimmel, Diebstahl etc.) sowie Naturkatastrophen gefährdet.

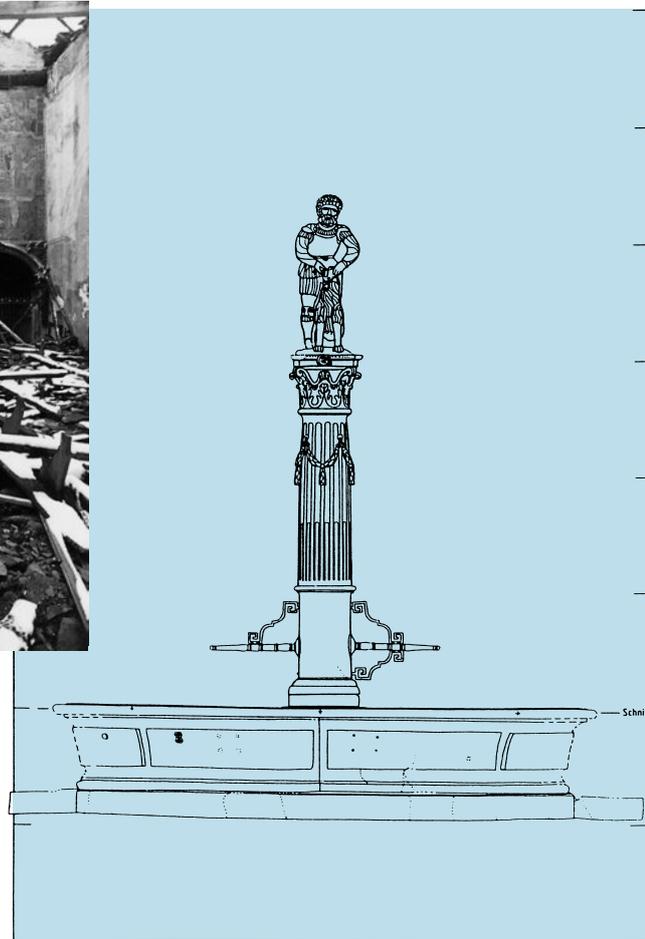
Gerade in der Schweiz werden wir heute vermehrt mit Bränden, Wassereintrüben oder aber Überschwemmungen, Erdbeben und Lawinen konfrontiert – hier sind Sicherungsmassnahmen für Kulturgüter



Wassereintrüben in Archiven und Bibliotheken kann zu grossen Schäden führen. Foto: G. Voser, Seftigen



Die Kirche Santa Maria delle Grazie in Bellinzona (TI) wurde durch einen Brand schwer beschädigt. Foto: Consorzio PBC Bellinzona



Bestandteil einer Sicherungsdokumentation. Fotogrammetrische Aufnahme des Simson-Brunnens in Solothurn. Abb.: G. Schenker, KGS Solothurn

viel dringender gefragt als bei einem allfälligen, zurzeit nicht wahrscheinlichen kriegerischen Ereignis.

Gesetz und Verordnung regeln denn auch in erster Linie die zivilen Massnahmen, die in der Schweiz zum Schutz kultureller Objekte eingesetzt werden. Darunter fallen etwa Sicherungsdokumentationen, Mikroverfilmungen oder der

Bau von Kulturgüterschutzräumen (KGSG Art. 10–15, 23–25/KGSV Art. 11–16, 25–31).

Damit diese Schutzmassnahmen wirkungsvoll umgesetzt werden können, haben das Eidg. Justiz- und Polizeidepartement (1985) sowie das Bundesamt für Zivilschutz (1986, 1995) zusätzlich präzisierende Weisungen erlassen⁴.



Querbezüge zu anderen Bundesgesetzen

Grundlage für sämtliche Schutzbestrebungen in der Schweiz bildet Art. 78 (Natur- und Heimatschutz) der neuen Bundesverfassung (BV)⁵, wonach Landschaften, Ortsbilder, geschichtliche Stätten sowie Natur- und Kulturdenkmäler zu schonen und, wo es das öffentliche Interesse gebietet, ungeschmälert zu erhalten sind. Darauf gründen sämtliche rechtlich verbindliche Massnahmen im Natur- und Heimatschutz sowie im Denkmalpflege- und Archäologiebereich.

Das Kulturgüterschutzinventar hat – im Gegensatz etwa zu den Inventaren gemäss dem «Bundesgesetz über den Natur- und Heimatschutz (NHG)⁶» – keine direkte raumplanerische Wirkung. Es sagt bloss aus, welche Objekte aus der Sicht der Kantone schutzwürdig sind, kann aber beispielsweise keinen Einfluss auf bauliche Eingriffe nehmen (wie z.B. das NHG oder die kantonalen Denkmalpflegegesetze). Hingegen belegt es, an welche Objekte der Bund finanzielle Beiträge für Sicherstellungsdokumentationen oder Mikrofilme leistet.

Für den Kulturgüterschutz hat zusätzlich Art. 61 (Zivilschutz) der BV eine Bedeutung, ebenso wie – zurzeit noch – Art. 3 und 4 des «Zivilschutzgesetzes»⁷ und Art. 12 der dazugehörigen Verordnung.

Internationale KGS-Tagung, 23.–25.9.2002 in Bern

Die internationale Tagung, die vom 23.–25.9.2002 in Bern unter dem Patronat der UNESCO stattfindet, soll aufzeigen, welche Schutzmassnahmen insbesondere im zivilen Bereich für Kulturgüter getroffen werden können.

Die Schweiz bietet eine Plattform, um die in Art. 5 des Zweiten Protokolls (1999) zur Haager Konvention geforderten Massnahmen zu untersuchen und gegenseitige Erfahrungen mit Teilnehmenden aus anderen Signatarstaaten der Haager Konvention an der Tagung zu diskutieren.

Congrès international sur la Protection des biens culturels 23–25.9.2002 à Berne

Le Congrès international, qui aura lieu du 23 au 25 septembre 2002 à Berne, est placé sous le haut patronage de l'UNESCO. Il a pour but de montrer quelles mesures peuvent être prises pour la Protection des biens culturels, en particulier dans le domaine civil.

La Suisse propose ainsi une plate-forme pour étudier les mesures préconisées par l'art. 5 du Deuxième Protocole additionnel à la Convention de La Haye (1999) et échanger des expériences faites dans ce domaine.

Diese Grundlage dürfte aber 2004 durch das «Bundesgesetz über den Bevölkerungsschutz und den Zivilschutz (BZG)»⁸ abgelöst werden, das momentan zur Behandlung in den eidgenössischen Räten bereitsteht.

Weitere wichtige Querbezüge bestehen für den KGS – insbesondere im Zusammenhang mit beweglichen Kulturgütern – mit dem «Bundesgesetz über den internationalen Kulturgütertransfer (KGTG)⁹». Die Botschaft zu diesem Gesetz wurde vom Bundesrat zuhanden des Parlaments verabschiedet und dürfte im Herbst dieses Jahres von den Räten behandelt werden. Es soll die Vorschriften und Massnahmen umsetzen, welche die UNESCO-Konvention 1970 zum Verbot und zur Verhütung der rechts-

widrigen Einfuhr, Ausfuhr und Übergangung von Kulturgut vorsieht.

Neben den internationalen und nationalen Rechtsgrundlagen sind natürlich jeweils die kantonalen Rechtserlasse zu berücksichtigen.

Zweites Protokoll zum Haager Abkommen

Unter dem Einfluss der kriegerischen Ereignisse im ehemaligen Jugoslawien rückte der Kulturgüterschutz vor ein paar Jahren wieder stärker ins öffentliche Bewusstsein, und er hat mittlerweile sogar eine brennende Aktualität erlangt (Afghanistan, Israel). Es hat sich dabei gezeigt, dass in einem Krieg des öfters bewusst Kulturgü-

Das Kulturgütertransfergesetz beschäftigt sich mit der Ein- und Ausfuhr von beweglichen Kulturgütern. Diese Reiterstatue aus dem reichhaltigen Kirchenschatz

von St-Maurice ist davon selbstverständlich nicht betroffen, sondern steht nur als Beispiel für mögliche ähnliche Objekte.
Foto: zvg.



Kriegsschäden an Kulturgütern in Dubrovnik.
Foto: KGS, Bern



Oft sind bewegliche Kulturgüter nur behelfsmässig in irgendeinem Keller untergebracht und werden so bei einem allfälligen Brand oder Wasserschaden zerstört.

Foto: zvg.

ter zerstört werden, um eine andere Volksgruppe ihrer kulturellen Identität zu berauben, um das Volk so zu demütigen und es zu demoralisieren.

Diese Ereignisse trugen dazu bei, dass im März 1999 anlässlich einer diplomatischen Konferenz in Den Haag – einberufen vom Generaldirektor der UNESCO sowie von der niederländischen Regierung – ein Zweites Protokoll zum Haager Abkommen verabschiedet wurde. Darin wird unter anderem ein «verstärkter» Schutz für Kulturgüter eingeführt; die strafrechtliche Verfolgung von Personen, die Kulturgüter bewusst zerstören, soll möglich werden, die internationale Zusammenarbeit sowie der gegenseitige Informationsaustausch sollen gefördert und ein Komitee, das für Koordination und Beratung zuständig ist, soll gewählt werden. Zudem werden auch explizit zivile Schutzmassnahmen in Friedenszeiten gefordert.

Internet-Inhalte zum Kulturgüterschutz können über die offizielle Website des Bundesamtes für Zivilschutz gefunden werden: www.zivilschutz.ch (Navigation: Kulturgüterschutz) oder über die speziell für die Internationale Tagung vom September 2002 (vgl. Kasten S. 9) eröffnete Site: www.kulturgueterschutz.ch.

Dieser Punkt wird in Art. 5 folgendermassen formuliert:

«Die nach Artikel 3 der Konvention in Friedenszeiten getroffenen Vorbereitungs-massnahmen zur Sicherung des Kulturguts (...) umfassen gegebenenfalls die Erstellung von Verzeichnissen, die Planung von Notfallmassnahmen zum Schutz gegen Feuer oder Gebäudeeinsturz, die Vorbereitung der Verlagerung von beweglichem Kulturgut oder die Bereitstellung von angemessenem Schutz dieses Gutes an Ort und Stelle und die Bezeichnung von für die Sicherung des Kulturguts zuständigen Behörden.»

Da in der Schweiz viele dieser Massnahmen bereits umgesetzt werden, bietet sich hier eine Plattform, um diesen Art. 5 im Rahmen einer internationalen KGS-Tagung zu diskutieren, die im September 2002 in Bern stattfindet (vgl. Kasten S. 9).

Anzeige

HTW Chur
Hochschule für Technik und Wirtschaft

Fachhochschule Ostschweiz
University of Applied Sciences

Studium	Information und Dokumentation
Berufsfelder	Archiv, Bibliothek, Dokumentation, Informationswirtschaft
Dauer	Vollzeit in Chur 3 Jahre (6 Semester) Berufsbegleitend in Zürich 4 Jahre (8 Semester)
Kosten	950 Franken pro Semester
Voraussetzungen	Berufsmatura oder Gymnaselmatura mit 8-monatigem Praktikum
Inhalte	Module des Studiums - Informationswissenschaft - Informations- und Kommunikationssysteme - Informationsmethodik - Management und Recht - Arbeits- und Forschungsmethodik - Fremdsprachen - Angewandte Informationswissenschaft
Vertiefungen	- Bibliothekswissenschaft - Archiwissenschaft - Informationsmanagement/Dokumentation - Informationswirtschaft
abschluss	dipl. Informations- und Dokumentationsspezialistin FH, in Vorbereitung (voraussichtlich ab 2004): Bachelor of Information Studies
Weitere Infos	www.fh-hwchur.ch , e-mail: josef.harget@fh-hwchur.ch, Tel. +41 061 286 24 24

Ein Studium geschaffen für die Zukunft

Ivo Macek kennt die Frage: «Wo studierst du? In Chur? Ja, kann man denn da auch studieren?» Ivo kann. Seit 2 Jahren ist er an der Hochschule für Technik und Wirtschaft (HTW) in Chur. Sein Studium «Information und Dokumentation» ist in der deutschsprachigen Schweiz einmalig und wird – auf Grund der grossen Nachfrage – ab Herbst nun auch berufsbegleitend in Zürich angeboten.



Pia Witzmann suchte nach einer Alternative zur Universität und entschied sich dafür für eine Ausbildung an einer Fachhochschule. Beim Surfen durch die Angebote im Internet entdeckte sie den Studiengang «Information und Dokumentation» und wusste sofort: «Das ist es!» Sie hat diese Entscheidung bis heute nicht bereut. «Ich finde es toll. Der Stundenplan ist sehr vielseitig mit interessanten Fächern aus verschiedenen Bereichen». Auch für Ivo ist das breite Angebot im Studium das Richtige. «Ich bin mir sicher, dass in Zukunft nicht mehr der Spezialist, sondern der Generalist gefragt ist. Wir erhalten einen üppigen Rucksack mit auf den Berufsweg.»

Wissen für die Informationsgesellschaft
Die Studierenden lernen das Recherchieren, das Erschliessen von Dokumentationen, das Strukturieren aller Medienarten und das Modellieren eines Informationssystems. Sie werden aber auch in Informationsmarketing und Wissensmanagement ausgebildet. Es ist schwer, die Inhalte dieses neuen Studiums auf den Punkt zu bringen. Ivo meint: «Wir lernen die Logik der Informationen, also wie gewünschte Informationen richtig aufbereitet in die diversen Kanäle zu leiten sind, damit sie von einem Nutzer abgerufen werden können.»

NEU in Zürich

Ringstrasse, 7000 Chur
Tel. +41 061 286 24 24
hochschule@fh-hwchur.ch
www.fh-hwchur.ch

4283_2203

KGS-Forum / PBC Forum

Um kulturelle Institutionen und andere fachliche Ansprechpartner im Umfeld des Kulturgüterschutzes (KGS) gezielter informieren zu können, gibt das Bundesamt für Zivilschutz mit dem «KGS Forum» eine eigene Zeitschrift heraus. Die erste Nummer (Dez. 2001) ist dem Schwerpunktthema «Katastrophenplan für Archive, Museen, Bibliotheken» gewidmet.

Anhand verschiedener Fallbeispiele auf Stufe Bund, Kantone und Gemeinden wurde die Notwendigkeit eines Katastrophenplans aufgezeigt. Als Starthilfe zur Erarbeitung eines solchen Instruments liegt dem Heft ein Leitfaden mit Musterlösungen und Checklisten bei, der von jeder Institution den eigenen Bedürfnissen angepasst werden kann.

Vorhandene Grundlagen nutzen

All diese Ausführungen zeigen, dass in der Schweiz relativ gute Voraussetzungen zum Schutz von Kulturgütern vorhanden sind – sie müssen aber noch besser genutzt und konsequenter umgesetzt werden. Die Ratifikation des Zweiten Protokolls zum

L'Office fédéral de la Protection civile édite une nouvelle revue afin de pouvoir mieux cibler l'information destinée aux institutions culturelles et autres interlocuteurs spécialistes du monde de la Protection des biens culturels (PBC). Le premier numéro du «PBC Forum» (Déc. 2001) est dédié au thème «Plan d'urgence pour des archives, musées, bibliothèques».

La nécessité des «plans d'urgence» y est démontrée sur la base de divers exemples de cas aux échelons fédéral, cantonal et communal. Afin de faciliter les premiers pas en vue d'élaborer un tel instrument, les responsables ont joint à la revue un aide-mémoire proposant des modèles de solution et des listes de contrôle que chaque institution peut adapter à sa guise en fonction de ses besoins.

Haager Abkommen könnte hierbei einen weiteren wichtigen Meilenstein darstellen. ■

contact:

E-Mail: hans.schuepbach@bzs.admin.ch

Anmerkungen

Die erwähnten Gesetze sind im Internet unter folgenden Links zu finden:

1. Haager Abkommen: http://www.admin.ch/ch/d/sr/c0_520_3.html

2. Bundesgesetz über den Schutz der Kulturgüter bei bewaffneten Konflikten vom 6. Oktober 1966 (Kulturgüterschutzgesetz, KGSG): http://www.admin.ch/ch/d/sr/c520_3.html

3. Verordnung vom 17. Oktober 1984 über den Schutz der Kulturgüter bei bewaffneten Konflikten (Kulturgüterschutzverordnung, KGSV): http://www.admin.ch/ch/d/sr/c520_31.html

4. Die genannten Weisungen können bei der Sektion KGS, Monbijoustrasse 51A, 3003 Bern, kostenlos bezogen werden.

5. Bundesverfassung der Schweizerischen Eidgenossenschaft vom 18. April 1999: <http://www.admin.ch/ch/d/sr/c101.html>

6. Bundesgesetz über den Natur- und Heimatschutz (NHG) vom 1. Juli 1966: <http://www.admin.ch/ch/d/sr/451/index.html>

7. Bundesgesetz vom 17. Juni 1994 über den Zivilschutz (Zivilschutzgesetz, ZSG): http://www.admin.ch/ch/d/sr/c520_1.html

8. Informationen zum Leitbild und zum neuen Gesetz: <http://www.bevoelkerungsschutz.com/d/index.html>

9. Informationen zum Kulturgütertransfergesetz: <http://www.kultur-schweiz.admin.ch/arkgt/kgt/>



De l'écrit à l'écran : un système de traitement raisonné de l'information.

Fonds documentaires, revues de presse, documentations internes, banques d'images, fonds sonores, vidéos...

Quelle que soit la nature des documents composant la mémoire – la richesse – de votre entreprise, Alexandria vous offre des solutions adaptées et simples de mise en œuvre pour constituer votre base d'information et la diffuser via plusieurs canaux :

- intranet,
- internet,
- messagerie,
- CD ROM...

Thesaurus, texte intégral, bibliothéconomie, GEIDE, DSI, portail documentaire, revue de presse.

Paris - si ge social
107, avenue Parmentier - 75011 Paris - France
Tél. : (33) 1 49 23 83 51 - Fax : (33) 1 43 38 33 82
E-mail : gbconcept@gbconcept.com

Lyon
Tour Crédit Lyonnais - 129, rue Servient - 69326 Lyon Cx 03 - France
Tél. : (33) 4 78 14 36 30 - Fax : (33) 4 78 14 36 32
E-mail : ncyvact@gbconcept.com



G.B. CONCEPT
www.gbconcept.com

4279_2202

La Protection des biens culturels (PBC), une brochette de spécialistes au service des archives et des bibliothèques



■ **Rose-Eveline Maradan**
Section PBC: Organisation,
Formation

Des pans de notre patrimoine risquent de disparaître à jamais lorsque les documents sont endommagés par l'eau, le feu, les séismes, les actes de vandalisme, les vols. Comment prévenir les sinistres et comment les circonscrire?

Les spécialistes de la Protection des biens culturels (PBC) apprennent les mesures de sauvegarde. Ces équipes sont au service des institutions culturelles de notre pays.

Archivistes, bibliothécaires, responsables de musée doivent s'assurer du contrôle de la sécurité, et lors de sinistres, s'acquitter de la prise en charge dans les plus brefs délais des documents endommagés.

Archivistes, bibliothécaires, historiens, photographes, architectes, artisans, érudits locaux, etc. composent les troupes de choc de la PBC formée par les cantons, selon les directives de l'Office fédéral de la Protection civile, section de la Protection des biens culturels.

Chapeautés par le responsable cantonal de la PBC, les chefs de service régionaux ou locaux de la PBC, formés quant à eux lors de cours fédéraux, sont chargés de prendre contact avec les institutions culturelles locales, pour leur apporter, le moment venu, aide et soutien.

Responsables PBC

Liste des responsables cantonaux de la PBC, à demander auprès de l':

Office fédéral de la Protection civile
Section de la Protection des biens culturels
Monbijoustrasse 51 A
3003 Berne

Unesco

En effet, l'Unesco s'est donné les moyens de sa politique avec le Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye, du 26 mars 1999. L'article 5 précise:

«Les mesures préparatoires prises en temps de paix pour la sauvegarde des biens culturels comprennent, le cas échéant, l'établissement d'inventaires, la planification de mesures d'urgence pour assurer la protection des biens contre les risques d'incendie, la préparation de l'enlèvement des biens culturels meubles ou la fourniture d'une protection *in situ*...»

Art.5

PBC

La PBC doit donc soutenir toujours plus activement les institutions, archives, bibliothèques etc. C'est pourquoi, la PBC s'inscrit désormais dans les missions prioritaires de *La Protection de la population de 2004*.

Nouveaux points forts dans la formation des chefs de service PBC

Dans cette perspective, les points forts du cours fédéral de chef de service PBC consistent en une collaboration concrète, en cas de sinistre, avec les organisations partenaires: le service du feu et la police. Les modules des cours de chefs de service PBC, à la fois théoriques et pratiques, comprennent donc actuellement en plus de la technique d'inventaire, la communication dans un état-major, l'établissement de plans de locaux avec indication des zones d'intervention urgente, la sécurisation des fonds et collections, la planification de l'évacuation et l'intervention en cas de sinistre.

Le canton de Vaud est à l'honneur en 2002

En effet, il a accueilli le cours fédéral annuel romand pour chefs de service PBC à Yverdon-les-Bains en avril, et organise avec

la section fédérale de PBC un cours cantonal de perfectionnement pour chefs PBC à Payerne en octobre.

A Yverdon-les-Bains, les participants ont été initiés à la théorie archivistique et bibliothéconomique par des professionnels: *Technique du livre* de Robert Brun, Cours de formation A. B. S., Neuchâtel, 1981, ainsi que *Conservation et sauvegarde des biens culturels libraires, documentaires et des œuvres graphiques. Manuel pour archives, bibliothèques et musées* de Martin Strebel, Hunzenschwil, 1995, ont été mis à disposition des participants. D'autre part, venu des Archives audio-visuelles de la Ville de Lausanne, Olivier Aeby est mandaté par l'Office fédéral pour donner une conférence sur *La Conservation des archives audio-visuelles*.

Les Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains

Catherine Guanzini, archiviste en titre, a dirigé un groupe de trois chefs de service PBC. Dans un premier temps, ils ont pris en charge, puis déplacé dans un nouveau local, onze caisses en plastique de 35 kilos, soit environ neuf mètres linéaires d'archives comportant des pièces comptables, de la correspondance, des procès-verbaux etc.

Dans un second temps, suivant les instructions de Catherine Guanzini, les documents ont été triés selon leur valeur archivistique, inventoriés (avec fiches d'inventaire sommaires, annexe 1 p. 13), préparés (élimination des agrafes, trombones, plis), numérotés et étiquetés, puis placés dans des boîtes d'archives en carton permanent. En une journée et demie, les trois néophytes, bien dirigés, ont mené jusqu'au bout un quart du travail, soit vidé trois caisses d'archives.



Déménagement des Archives déposées dans l'ancien Casino d'Yverdon-les-Bains.

Photo: zvg

La Bibliothèque publique d'Yverdon-les-Bains

La directrice de la Bibliothèque publique d'Yverdon-les-Bains, Cécile Vilas, a dirigé un groupe de trois chefs de service PBC chargés d'établir un plan des locaux avec indication des zones urgentes en cas d'évacuation.

Trois types d'intervention ont été définis, compte tenu de la nature de la crise:

- l'évacuation d'urgence (environ 45 minutes),
- l'évacuation en cinq heures
- et l'évacuation totale en 24 heures.

Une liste comprenant les livres ou collections à évacuer en première priorité, avec le détail des volumes, une étude comparative des caisses de transport adéquates ainsi qu'une liste de propositions d'améliorations de la sécurité ont été également remises à Cécile Vilas. La question de l'abri PBC pouvant contenir les volumes évacués a été laissée à l'appréciation de la PBC locale.

La PBC ne saurait remplacer les professionnels de l'institution. Elle entend cependant rappeler les règles essentielles à observer pour assurer la sécurité et la pérennisation des fonds et des collections.

A titre préventif, les chefs PBC invitent les institutions à prévoir les adresses des entrepôts frigorifiques pour la surgélation des

Mission du Groupe 4

GROUPE 4



- TRAVAUX :**
- déterminer livres précieux et repérer sur un plan
 - établir et remplir les fiches
 - déterminer les éléments annexes pour une évacuation d'urgence
 - établir un plan d'évacuation

Cours de cadres 2002 pour chefs de service PBC, Yverdon-les-Bains, 15-19 avril 2002

Groupe 2: Déménagement et inventaire d'archives

FICHE D'INVENTAIRE SOMMAIRE

Fonds: Archives du Musée d'Yverdon et région

Documents conservés dans les bureaux du Musée, Pl. Pestalozzi 13. Transférés aux Anciennes casernes, triés, inventoriés et conditionnés en avril 2002 dans le cadre d'un cours de la Protection des Biens culturels.

1.1	Référence / cote / N° de la boîte / N° du dossier, de l'enveloppe, de la chemise (si documents différents dans la boîte)	Musée
1.2	Intitulé (titre) / Analyse / Producteur / Thème	
1.3	Dates de création / Dates extrêmes pour une série de documents / Lacunes	
1.4	Quantité / longueur (en mètres linéaires: m.l.) / Support	

2.1	Producteur	Musée d'Yverdon
-----	------------	-----------------

3.1	Présentation du contenu	
3.2	Tris et éliminations, règles de conservation	
3.3	Accroissement	
3.4	Classement	

4.4	Langue des documents	
4.5	Caractéristiques matérielles	

5.1	Localisation des originaux	
5.2	Existence de copies	

6.1	Notes, remarques	
-----	------------------	--

Date de rédaction de la fiche:

Modèle de Fiche d'inventaire sommaire d'archives pour la PBC, réalisé par Catherine Guanzini, Archiviste de la Ville d'Yverdon-les-Bains.

documents endommagés par l'eau.

La collaboration entre les institutions culturelles et la PBC n'est pas unilatérale: *La liste des conservatrices-restauratrices /conservateurs-restaurateurs et taxidermistes privés, actifs dans le canton de Vaud*, in: «Documents» de l'Association pour le patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud, n°4, 2001 est, quant à elle, remise aux chefs de service PBC par la responsable cantonale vaudoise de la PBC, Michèle Gohy.

A l'instar de Olivier Aeby, chef de service PBC à Yverdon-les-Bains, nous invitons les institutions culturelles fonctionnant avec un personnel réduit à profiter des ca-

pacités des chefs de service PBC et de leurs groupes de spécialistes entraînés.

France Terrier, conservatrice du Musée d'Yverdon, qui a organisé les places de travail du cours, a parfaitement compris que bien loin de vouloir se substituer aux professionnels en place, la PBC travaille dans un esprit de service aux collectivités locales et régionales. ■

contact:

E-mail: rose-eveline.maradan@bzs.admin.ch

Digitale Archivierung von fotografischen Sammlungen



Rudolf Gschwind
PD Universität Basel
Institut für Medienwissenschaften, Abteilung für wissenschaftliche Fotografie

Bei der Erhaltung der kulturellen Güter in der Schweiz spielt die Archivierung und Dokumentation auf lange Zeit eine wichtige Rolle. Der Kulturgüterschutz (KGS) unterstützt die Kantone finanziell in ihren diesbezüglichen Aufgaben, unter anderem auch bei der Inventarisierung und Mikroverfilmung fotografischer Sammlungen.

Seit einiger Zeit jedoch gehen immer mehr Anfragen nach Unterstützung von Digitalisierungen von Bildbeständen ein, was zur Frage veranlasste, ob die Erhaltung und Archivierung von Kulturgütern auch digital erreicht werden kann und somit finanziell ebenso unterstützt werden sollte. Deshalb wurde eine Studie initiiert, die Qualitätsmerkmale zur digitalen Langzeitarchivierung festsetzt.

Dieser Bericht beinhaltet Richtlinien zur sicheren Langzeitarchivierung von fotografischen Bildern als digitale Datensätze. Der Bericht besteht aus drei Teilen:

- **Richtlinien zur digitalen Langzeitarchivierung:**

Dieser Teil beschreibt die Voraussetzungen, die ein Datenarchiv erfüllen muss, um digitale Bilddaten auch für kommende Generationen verfügbar zu halten.

- **Metadaten:**

Metadaten, d.h. Informationen über die Bilddaten, müssen einen integralen Bestandteil eines digitalen Bildarchivs bilden. In diesem Teil werden die gängigsten Formen sowie die aktuellen Standards im Bereich Metadaten beschrieben.

- **Richtlinien zur Digitalisierung:**

Um ein digitales Langzeitbildarchiv zu erstellen, müssen die Bilder in einer adäquaten Qualität digitalisiert werden. Die Einhaltung der hier beschriebenen Richtlinien garantiert, dass die digitalen Kopien der Originalfotografien in fast allen Anwendungen als «digitales Substitut» dienen können.

Der Bericht basiert auf dem Grundsatz, dass das digitale Substitut dort als vollwertiger Ersatz für alle Anwendungen dient, wo nur der visuelle Inhalt des Bildes von Interesse ist.

Im Bereich der Langzeitarchivierung muss das digitale Archiv mindestens die gleiche oder bessere Sicherheit der «traditionellen», analogen Methode bieten. Auch ein traditionelles Archiv mit Sicherheitskopie auf Mikrofilm bietet keine hundertprozentige Sicherheit!

Die Digitalisierung folgt wiederum dem Prinzip, dass mit der digitalen Kopie alle Anwendungen (oder noch mehr) möglich sein müssen, welche mit dem Originalbild möglich sind (Detailvergrößerung etc.). Ist dies erfüllt, so kann von einem «digitalen Faksimile» gesprochen werden.

Richtlinien zur digitalen Langzeitarchivierung

In Bezug auf Langzeitarchivierung haben digitale Daten gegenüber analogen Daten völlig andere Eigenschaften:

- Digitale Daten lassen sich, das richtige Prozedere vorausgesetzt, beliebig oft kopieren. Original und Kopie sind identisch und ununterscheidbar, weshalb der Begriff «Original» in der digitalen Domäne seine Bedeutung verliert.
- Es gibt in der digitalen Domäne keinen kontinuierlichen Zerfall. Digital aufgezeichnete Information kann entweder vollständig (und richtig) gelesen werden, oder es treten Fehler auf, welche im Prinzip den ganzen betroffenen Datensatz wertlos machen.

Welche Mechanismen können nun zu einem Informationsverlust bei digitalen Daten führen?

Grundsätzlich können die folgenden 6 Ebenen unterschieden werden, auf denen

ein Informationsverlust auftreten kann. Bei einem Langzeitarchiv müssen diese Verluste möglichst minimal gehalten werden:

- **Ordnungsdaten/administrative Metadaten:**
Die gesuchte Information wird nicht mehr gefunden, weil keine Ordnungsdaten vorhanden oder verfügbar sind.
- **(beschreibende) Metadaten:**
Die Objektdaten sind vorhanden und lesbar, es fehlen aber die Beschreibungen der Objekte, oder sie sind fehlerhaft.
- **Dateiformate:**
Die Dateien können zwar als Bitinformation gelesen werden, aber das Dateiformat ist unbekannt und kann nicht mehr interpretiert werden.
- **Datenträger-Formate:**
Der Datenträger kann nicht gelesen werden, weil die Formatierung des Datenträgers nicht bekannt oder nicht mehr unterstützt wird.
- **Lesegeräte:**
Der Datenträger kann nicht gelesen werden, weil die entsprechenden Lesegeräte nicht mehr verfügbar sind oder nicht mehr unterstützt werden.
- **Datenträger/Medium:**
Der Datenträger – das Medium – ist nicht mehr lesbar infolge Beschädigung durch Alterung, Fehlbedienung etc.

Auf allen diesen Ebenen müssen entsprechende Vorkehrungen getroffen werden, um die digitale Information über lange Zeiten bewahren zu können und verfügbar zu halten.

Verschiedene Formen von Metadaten

Metadaten sind Daten über Daten. Art und Umfang dieser Daten werden oft recht beliebig definiert, was Anlass zu Verwir-

Beschreibende Metadaten	Beschreibung des Objektes, z.B. des Bildinhaltes einer Fotografie, Ort und Zeit etc.
Ordnungsdaten/ Administrative Metadaten	Information, wo und wie das Objekt abgelegt ist. Information, wie die digitalen Daten zu interpretieren sind. Informationen zur Digitalisierung (z.B. Scanner, Auflösung etc.)
«Structural metadata»	Daten über den Zusammenhang bei komplexen, mehrteiligen Objekten

Hinweis

Der vollständige Bericht ist erhältlich beim Bundesamt für Zivilschutz, Sektion Kulturgüterschutz, Monbijoustrasse 51A, 3003 Bern, respektive kann von der Website <http://www.zivilschutz.ch> als PDF-File heruntergeladen werden (Navigation: KGS, Publikationen).

Angaben geben kann. In der Tabelle auf Seite 14 sind die drei wichtigsten Kategorien von Metadaten aufgelistet.

Eine detaillierte Übersicht über Metadaten ist im Gesamtbericht zu finden.

Richtlinien zur Digitalisierung von Fotografien

Wird bei einer Digitalisierung von fotografischem Bildmaterial auch eine digitale Langzeitarchivierung ins Auge gefasst, so gelten ganz spezielle Anforderungen und Qualitätsansprüche.

Wir gehen dabei davon aus, dass das digitale Bild als *Substitut* für die *visuellen Inhalte* des Originalbildes dienen soll, d.h. das digitale Bild ist für all jene Zwecke ein vollständiger Ersatz des Originalbildes, bei denen «nur» der visuelle Inhalt des Bildes von Interesse ist. Daraus ergibt sich als natürliche Konsequenz das allgemeine Kriterium, mit welchem die Qualität der Digitalisierung beurteilt werden muss:

Das «digitale Faksimile» enthält mindestens soviel visuelle Information, wie mit konventionellen Mitteln reproduktionstechnisch aus dem Originalbild extrahiert werden kann.

Allerdings ist eine qualitativ ausreichende Digitalisierung noch nicht ausreichend, um allen Ansprüchen eines Digitalisierungsprozesses mit dem Ziel der Langzeitarchivierung zu genügen. Ein solcher Prozess muss in den drei folgenden Bereichen speziellen Qualitätsansprüchen genügen:

- **Digitalisierung:**

Die eigentliche Digitalisierung (oder das Scannen) stellt die Brücke zwischen der analogen Welt (der klassischen Fotografie) und der numerischen Welt der digitalen Reproduktion (d.h. des ma-

schinell verarbeitbaren digitalen Codes) dar.

Dieser Übersetzungsprozess muss genügend «treu» sein, um den visuellen Inhalt des Bildes im digitalen Code abzubilden. Schlussendlich wird hier die obere Grenze der Qualität des digitalen Bildes festgelegt. Es gibt – ausser einer erneuten Digitalisierung – keinen Prozess, welcher eine qualitativ ungenügende Digitalisierung nachträglich verbessern kann.

- **Metadaten:**

Die Metadaten (Informationen über das Bild) müssen für jedes Bild erfasst und sinnvoll abgelegt werden. Ein Bild ohne die dazugehörigen Metadaten (z.B. Zeitpunkt, Ort der Fotografie, Umstände, Beschreibungen etc.) ist für den Bereich Kulturgut-Erhaltung völlig wertlos.

- **Qualitätskontrolle:**

Die Digitalisierung muss von einer permanenten Qualitätskontrolle begleitet sein.

Im Bereich des eigentlichen Digitalisierens und im Bereich der Metadaten können sowohl durch technische Unzulänglichkeiten als auch durch menschl-

chen Irrtum Fehler entstehen, welche die digitalen Bilder ungeeignet für die Zwecke der Langzeitarchivierung machen.

Schlussfolgerung

Eine Langzeitarchivierung digitaler Information ist primär ein organisatorisches und prozedurales Problem und erst in zweiter Linie ein technisches!

Und bevor man mit Digitalisieren beginnt, muss die Langzeitarchivierung schon geplant sein. ■

contact:

Rudolf Gschwind
Lukas Rosenthaler
Institut für Medienwissenschaften
Universität Basel
Klingelbergstrasse 80
4056 Basel

E-Mail: gschwind@foto.chemie.unibas.ch

Franziska Frey
College of Imaging Arts and Science
Rochester Institute of Technology
Rochester, NY

La Protection des biens culturels audiovisuels au Conseil national

Dans *Arbido* 7-8/2001, nous avons fait état d'une motion du Conseiller national Hans Widmer (S, LU), intitulée «Sauver le patrimoine culturel audiovisuel de la Suisse». Le 16 avril dernier, après des interventions de Hans Widmer, Rémy Scheurer (L, NE) et Remo Galli (C, BE) qui remarqua, non sans ironie, que l'Office fédéral de la culture communiquait au téléphone l'ancienne adresse de la Phonothèque suisse, la motion a été transformée en postulat et adressée au Conseil fédéral.

Répondant aux interventions, Ruth Dreifuss, conseillère fédérale, rappela d'abord les réalisations des dernières années en matière de sauvegarde du patrimoine documentaire: soutien à la Cinémathèque, ancrage de la Phonothèque au Tessin, création de Mémoirav et de l'installation de désacidification de Wimmis.

Un groupe de travail, chargé d'estimer les besoins financiers supplémentaires et de formuler une politique de la mémoire en Suisse, doit rendre son rapport à M^{me} Dreifuss en juin.

La conseillère fédérale souhaite donner une base légale à la nouvelle politique de la mémoire, en se fondant sur l'article 69 «Culture» de la constitution.

Le projet, qui doit encore être mis en chantier, devrait pouvoir aboutir en 2006, et déboucher sur l'attribution de moyens financiers supplémentaires. Dans l'immédiat, l'on continue de travailler dans l'urgence, avec une légère augmentation de crédits.

On peut prendre connaissance du débat à l'adresse suivante:

http://www.parlament.ch/lab/frameset/fin/4613/57738/fin_4613_57738_57820.htm

br

Anzeige

Bildarchive sofort öffnen & für 500 Jahre sichern?
Kein Problem mit der mikrosave® hybrid-solution

Mehr infos unter: www.mikrosave.ch

mikrosave®

5731_2202

Erdbebenvorsorge: Kulturgüter in der Schweiz



■ **Hans Laupper**
Landesarchivar
Kanton Glarus

Die Erdkruste besteht aus gewaltigen, festen Platten. Diese schwimmen auf einem flüssigen, glühend heissen Gesteinsbrei wie Eisschollen auf dem Meer. Dort wo sie sich über den Meeresspiegel erheben, liegen die Kontinente und Inseln. Durch Strömungen im Innern der Erde werden die Platten bewegt. Wenn sie zusammenstossen oder auseinanderdriften, entstehen Spannungen, bis das Gestein sich überlagert, auftürmt oder bricht und entlang der Erdbebenherdfläche aufreisst. Die dabei entstehenden Erschütterungen nennen wir Erdbeben.

Man unterscheidet zwischen natürlichen und induzierten Erdbeben:

- Zu den natürlichen Beben gehören die tektonischen, die vulkanischen, die Einsturzbeben sowie Erschütterungen durch einschlagende Himmelskörper auf die Erdoberfläche (Impaktereignisse).
- Induzierte Erdbeben sind diejenigen, welche durch menschliche Eingriffe zu Bodenerschütterungen führen.

Auftrag wegen fehlender Grundlagen

Die Schweiz hat im Umgang mit solchen Ereignissen nur wenig Erfahrung. Zur Verminderung von Erdbebenrisiken fehlen ihr weitgehend die gesetzlichen Grundlagen, und so besteht im Vergleich mit den anderen Naturgefahren bei der Erdbebenvorsorge ein grosser Nachhol- und ein dringlicher Handlungsbedarf. Aus diesem Grunde hat der Bundesrat dem Bundesamt für Wasser und Geologie (BWG) den Auftrag erteilt, sich mit der Erdbebenfrage vertieft zu beschäftigen und bis 2004 einen entsprechenden Massnahmenkatalog auszuarbeiten.

Im Umfeld dieses Projektes wurden das Bundesamt für Zivildschutz, Sektion Kulturgüterschutz, sowie das Schweizerische Ko-

mittee für Kulturgüterschutz beauftragt, bedeutende Kulturgüter unseres Landes auf ihre Erdbebensicherheit zu überprüfen.

Eine Arbeitsgruppe mit Eugen Bruehwiler (Ecole polytechnique fédérale, Lausanne EPFL), Rino Büchel (Chef Sektion Kulturgüterschutz KGS, Bundesamt für Zivildschutz BZS), Olivier Lateltin (Bundesamt für Wasser und Geologie BWG, Leiter Sektion Geologische Risiken), Cecile Gagnebin-Bang (Restauratorin, Mitglied des Schweizerischen Komitees für KGS), Ivo Zemp (Architekt ETH, Bundesamt für Kultur BAK), Pierre-André Capt (Chef Sektion Bau und Werterhaltung «West», BZS), Stefan Thurnherr (Managing Director, Vermögenszentrum VZ) und Hans Schübach (Sektion KGS, Protokoll) wurde unter der Leitung von Hans Laupper (Landesarchivar des Kantons Glarus) eingesetzt, um sich mit der Erdbebenproblematik «Kulturgüter» auseinander zu setzen.

Zielsetzungen

Ziel der Arbeitsgruppe ist es, Grundlagen und Vorschläge zur Erdbebenertüchtigung, d.h. vorbeugende Schutzmassnahmen für wichtige Kulturgüter unseres Landes im Falle eines Erdbebens, auszuarbeiten. Schwerpunkte sind insbesondere:

- das Festlegen von Kriterien für ein Inventar von erdbebengefährdeten nationalen Kulturgütern
- die Schaffung eines Aufnahmeblattes zur raschen Beurteilung der gefährdeten Bereiche von KGS-Gebäuden und -Objekten in Gefahrenzonen
- Prüfverfahren zum rechnerischen Nachweis der Tragsicherheit für KGS-Bauten
- die Abbildung wichtigster Kulturgüter in der Schweizerischen Erdbebenkarte nach Bauwerksklassen und Gefahrenstufen
- Vorschläge zum Aufbau einer Fachstelle mit nationaler Datenbank an einer schweizerischen Hochschule
- Schaffung eines interdisziplinären Expertengremiums
- Entwicklung von Standards für Sicherheitsdokumentationen, Schutzraumbauten und Einrichtungen
- Richtlinien für einen Katastrophenplan
- gesetzlich bedingte Anpassungen in Bezug auf Erdbeben
- Kontakte zu ausländischen Fachstellen.

Einen ersten Kontakt in Erdbebenfragen hat die Arbeitsgruppe bereits zur Universität in Siena geknüpft. Diese hat sich bereit erklärt, im Rahmen eines Master-

Kurses eine Arbeit mit dem Thema «Faktoren und Risikoanalyse sowie zu treffende vorsorgliche Schutzmassnahmen für mobile Kulturgüter in Archiven und Bibliotheken im Falle eines Erdbebens» zu übernehmen. So wird es möglich, dass viele wertvolle Erkenntnisse aus der Praxis, welche anlässlich der verheerenden Erd-



Schaden an einem Kirchturm nach einem Erdbeben in Umbrien, 1997.

Foto: PC Lugano Città

Schäden infolge eines Wasserleitungsbruchs vom 8./9. Juni 1985 in den Zivilschutzräumen des Liechtensteinischen Gymnasiums in Vaduz. Rund 30 000 Bücher und Zeitschriften, etliche wertvolle archäologische Objekte sowie die Trophäensammlung von Prinz Hans von Liechtenstein wurden damals durch das ausströmende Wasser fast vollständig zerstört. Mit ähnlichen Schäden wäre auch im Falle eines Erdbebens zu rechnen!

Fotos: KGS, Bern



beben der vergangenen Jahre in Italien gemacht wurden, auch für die Schweiz genutzt werden können, insbesondere was die künftigen Einrichtungen von Schutzräumen und die Lagerung von mobilem Kulturgut betrifft.

Alle Vorschläge zur Erdbebenertüchtigung für Kulturgüter sind nutzlos, wenn sie nicht umgesetzt werden. Es gilt deshalb in der Erdbebenfrage vor allem, praktische und machbare Lösungen zu finden, die sowohl wirtschaftlich verkräftet werden können als auch politisch durchsetzbar sind. Davon profitieren nicht nur die schützenswerten

Bauten im Falle eines Erdbebens, sondern auch Archive, Bibliotheken und Museen mit ihren einmaligen Kulturschätzen.

Man weiss von jüngsten Beispielen aus Japan und Amerika, dass bei konsequenter Anwendung von gezielten Erdbebenerüchtigungsmassnahmen die Erdbebengefährdung um ein Vielfaches reduziert werden kann.

Bericht an Bundesrat für 2004 gefordert

Der Auftrag, welchen die Arbeitsgruppe erhalten hat, muss als Bericht an den Bun-

desrat bis 2004 vorliegen. Es ist zu hoffen, dass dann die Vorschläge der Arbeitsgruppe von den politischen Behörden möglichst rasch umgesetzt werden, um in einem Ernstfall für den Schutz der Kulturgüter besser gewappnet zu sein.

Die Bemühungen lohnen sich, da die Erhaltung von Kulturgut letztlich ja auch ein Selbstschutz des Menschen ist. ■

contact:

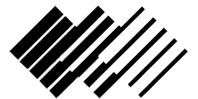
E-Mail: landesarchiv@gl.ch

Anzeigen



4180_2202

Schweiz. Vereinigung für Dokumentation



Einführungskurse Modul 1
dank grosser Nachfrage bereits zum 3. Mal im Angebot 2002.

Modul

- 1** 15.+16. Oktober 2002
Einführung ins Recherchieren einer IuD-Stelle
- 2** 29.+30. Oktober 2002
Aufgaben und Organisation einer IuD-Stelle
- 3** 4.+5. November 2002
Verarbeitung von Informationen
- 4** 12.+13. November 2002
Automatisierung einer IuD-Stelle
- A** 26. November 2002
Praxis in einer IuD-Stelle (über Modul 2)
- B** 27. November 2002
Praxis in einer IuD-Stelle (über Module 3+4)

Details erhältlich beim Kursleiter:
Walter Bruderer, Rütliweg 67, 3072 Ostermundigen
Tel. 031/931 54 29, wabrom@fressurf.ch

4797_2203

Une démarche originale en matière patrimoniale dans le canton de Vaud



■ **Gilbert Coutaz**
Président de l'APAV
Directeur des Archives
cantonales vaudoises

De nombreuses associations se sont créées ces dernières années dans le domaine du patrimoine naturel et du patrimoine culturel, en Suisse ou à l'étranger¹. Mais aucune, à notre connaissance, n'a réuni les deux patrimoines sous le même étendard. Il nous a paru intéressant de présenter l'aventure en cours de l'*Association pour le Patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud* (APAV), depuis la date de sa constitution, le 21 avril 1998. Ses origines remontent en fait à la fin de l'année 1995. A bien des égards, les buts de l'APAV rejoignent ceux de la Protection des biens culturels, en leur donnant une dimension plus large et un accrochage régional exemplaire.

L'histoire d'une idée

Une affaire de personnes, de circonstances et de contenus des missions

L'extension des champs d'interprétation et d'investigations, les difficultés financières des collectivités et l'arrivée aux responsabilités d'une génération différente de la précédente, plus coopérative et compréhensive, ont permis depuis le début des années 1990 de fonder de nouvelles relations et des réseaux originaux de partages dans le canton de Vaud.

En effet, jusqu'alors, les rapports entre les institutions du patrimoine étaient établis selon la parenté des missions, les besoins momentanés et l'affinité des responsables. Le patrimoine était reconnu à la valeur de ses représentants, il a longtemps été l'affaire de figures emblématiques.

Cette situation ne pouvait pas rendre compte de la richesse et de la diversité des

patrimoines, dans la mesure où ils n'étaient perçus qu'à travers quelques cas, certes brillants, mais réducteurs d'une réalité. De plus, la complexité et la technicité des problèmes ont fait comprendre aux responsables que les réponses en relation avec le patrimoine se trouvaient souvent en dehors des institutions et à des niveaux plus larges.

Des intentions à profusion

En lançant une initiative commune en faveur du patrimoine, les initiateurs du projet ont permis (cela a été compris en partie après coup) de catalyser les envies diffuses de penser autrement le patrimoine, de mieux le faire accepter et de lui offrir les chances d'être identifié et défendu sur ses vraies attentes. Il s'agissait pour eux dans un premier temps de garantir un front commun constructif, et non pas rétrograde, des responsables du patrimoine dans le canton de Vaud face aux agressions financières du moment et de souligner les risques de démantèlement, si seules des considérations comptables étaient mises en avant.

Il est vrai que la démarche d'économie, qui avait concerné tous les services de l'administration cantonale en 1995, avait frappé et traumatisé les esprits, en raison du choix des critères d'évaluation, majoritairement empruntés à l'économie: mais elle avait révélé une absence de concertation des responsables qui, sans prévoir le phénomène, avaient dû sous l'urgence agir isolément.

C'est pourquoi, les initiateurs de la démarche ont recherché dès le départ un large consensus autour de leur projet. Ils entendaient dépasser le simple exercice opportuniste et la satisfaction de l'ambition de quelques représentants cantonaux. De leur point de vue, les Etats généraux devaient faire émerger une présentation de la situation patrimoniale dans le canton de Vaud, mettre en rapport des professionnels et des bénévoles, des institutions de taille et de missions différentes, des patrimoines de contenus contrastés et éloignés, des pratiques anciennes et récentes.

Diversité, complémentarité, solidarité, mais aussi chevauchement, rivalité des pa-

trimoines allaient caractériser les premières discussions, dont les points suivants méritent la mention: ampleur ou déficit des moyens humains et matériels selon les secteurs; domaines de patrimoine représentés en abondance, dévalorisés, négligés ou oubliés, à désenclaver; exigences professionnelles et matérielles des missions. Proclamer que derrière tous les patrimoines se tissent un vaste réseau de compllicités et de cohérences, des savoirs accumulés et sacrifiés si les filières de formation ne sont pas assurées, si la précarité des emplois et l'effritement financier sont confirmés.

Chronologie de la démarche

Un premier texte *Pour la convocation des Etats généraux de la mémoire du canton de Vaud*, rédigé par le directeur des Archives cantonales vaudoises, M. Gilbert Coutaz, fut soumis dès le 10 novembre 1995 à quelques responsables d'institutions cantonales et de la ville de Lausanne, qui constituèrent le premier groupe de réflexion: la réunion constitutive eut lieu aux Archives cantonales vaudoises, le 20 décembre 1995.

De six à l'origine, le groupe passa en une année, à quinze membres. Avant d'entrer en contact avec tous les partenaires du patrimoine, il clarifia ses intentions: définition de la notion de patrimoine, combinaison et distinction des patrimoines naturel et culturel, catégorisation des patrimoines et répertoire de leurs représentants. A cet effet, il adressa un questionnaire dans le courant du mois d'octobre 1996, en accompagnement d'un texte d'appel pour la convocation des Etats généraux du patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud.

Les réponses confirmèrent l'opportunité et la légitimité de la démarche; elles permirent de recenser les personnes désireuses de participer aux discussions des groupes de réflexion, mis en place pour chaque type de patrimoine.

Représenté dans chacune de ces cellules de réflexion, le groupe de travail put expliquer son projet et obtenir de leurs interlocuteurs les divers états des patrimoines ainsi que les éléments de préoccupations et de revendications. Toute la dynamique des réflexions fut renforcée par le choix d'une da-

¹ Voir l'étude fouillée parue sous le titre «Les associations du patrimoine», dans *Développement culturel. Bulletin du Département des études et de la prospective*, Paris, N° 136, septembre 2001.

La manifestation de Chillon, un étendard, un emblème inter-médiaire

Déclaration pour le patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud (Texte partiel) Chillon, 6 décembre 1997

Définition

Le patrimoine correspond à l'ensemble des objets matériels, des produits culturels, héritage du passé ou témoins du monde actuel. Il est aussi bien naturel que culturel. Il est considéré comme indispensable à l'identité et à la survie d'une collectivité, et comme résultant de la manifestation de son génie propre. A ce titre, il est reconnu comme digne d'être sauvegardé et accru pour être transmis aux générations futures.

Déclaration

Réunis dans le cadre symbolique et prestigieux du château de Chillon, ce 6 décembre 1997, les participants aux Etats généraux du patrimoine affirment:

- la notion de patrimoine est fondamentale et imprescriptible: il n'est pas de collectivité sans attache avec son milieu naturel ou sans mémoire.
- le patrimoine est aussi respectable et exigeant qu'il est divers; de ce fait, il nécessite une attention particulière des autorités et de la population pour assurer sa transmission et sa défense.

Sur le plan éthique

- Le patrimoine doit être respecté. Il ne doit pas être dégradé, séquestré, spolié ou falsifié. Eu égard aux intérêts fondamentaux de la nation et des droits de l'individu, il doit pouvoir être conservé, restauré, géré, étudié et transmis sans altération. Dans les cas où les effets du temps et les modifications dues à l'homme sont inévitables, le patrimoine doit être documenté de manière scientifique, afin d'en transmettre au moins le souvenir aux générations futures.
- Le patrimoine doit être géré par des personnes respectueuses des codes déontologiques établis par les organismes factuels représentant les différentes corporations et associations concernées.

Sur le plan civique

- Le patrimoine n'est pas l'apanage d'une élite ni d'un groupe déterminé: il est l'affaire de tous.

- Le patrimoine doit participer du souci de formation des jeunes générations.

Sur le plan politique

- Le patrimoine, en tant que notion essentielle à la vie sociale, doit être pris en compte dans la Constitution. Il est demandé qu'un article de la future Constitution vaudoise s'attache à faire valoir les droits et devoirs attachés à ce concept. Des dispositions législatives et réglementaires doivent davantage affirmer les divers domaines du patrimoine.
- L'organisation territoriale de la gestion du patrimoine vaudois doit être définie. Du point de vue naturel, les structures de gestion, de surveillance et d'information existantes doivent être renforcées. Du point de vue culturel, il faut coordonner les efforts par une action régionale cohérente et novatrice.
- Une réflexion sur la définition de centres de compétence et de partage des ressources doit être menée, tout en veillant à ce que les missions fondamentales et permanentes, fondées sur des critères non exclusivement financiers ou de rentabilité, soient poursuivies.

Sur le plan scientifique

- Le patrimoine alimente recherches et études fondamentales ou opérationnelles; celles-ci seront envisageables à la condition que la documentation scientifique du patrimoine par les instances qui en ont la gestion puisse être produite et diffusée.
- La gestion du patrimoine exige la mise en place et l'affirmation d'une formation spécialisée de haut niveau. Celle-ci doit permettre d'aider, de conseiller, d'encadrer toute personne – bénévole ou non – participant à l'observation, à l'étude, à la protection et à la conservation du patrimoine.

Sur le plan économique

- Le patrimoine participe au développement économique; il est créateur d'emplois et maintient les savoir-faire.
- Il s'intègre aujourd'hui dans toute démarche touristique.

Sur le plan pratique

- La gestion du patrimoine implique la coordination des activités et la reconnaissance des groupes, organisations, associations, individus qui œuvrent à ces tâches. Elle exige des choix.
- Dans les limites qu'impose sa conservation, il doit être connu et valorisé auprès du public, sans discrimination aucune.

te et d'un lieu pour la convocation des Etats généraux: 6 décembre 1997, château de Chillon.

Le château de Chillon s'imposa rapidement comme un emblème réunificateur de tous les patrimoines, sans pour autant, et c'est là son intérêt, interdire des lectures et des exploitations conflictuelles selon que l'on parle des intérêts historiques, archéo-

logiques, architecturaux, botaniques ou touristiques.

Le 25 juin 1997, le groupe de travail se constitua en association pour la recherche d'aides financières et se donner les moyens de poursuivre son action au-delà de l'année 1997.

La manifestation du 6 décembre 1997 rencontra un immense écho; plus de 270

représentants des milieux patrimoniaux et politiques assistèrent à la manifestation qui permit la présentation devant la presse du Livre blanc du patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud et de discuter ses affirmations et ses constats².

La *Feuille des avis officiels du canton de Vaud* consacra son numéro spécial, tiré à 20 000 exemplaires, de décembre 1997 aux *Identités patrimoniales* du canton de Vaud, dont la plupart des articles furent signés par les initiateurs des Etats généraux; les conseillers d'Etat en charge des patrimoines naturel et culturel signèrent les textes d'introduction du numéro.

Une nouvelle association, dès 1998

Quelques jours après la séance de Chillon, l'ensemble des participants dut réagir dans l'urgence à la coupe budgétaire, votée par le Grand Conseil contre la volonté du Conseil d'Etat, de 40% des montants d'acquisition de collections et de documents des musées, des Archives cantonales et de la Bibliothèque cantonale et universitaire. Leur réseau de contacts, vérifié depuis 1995, permit de réunir en quelques semaines 14 000 signatures pour dénoncer l'attitude des autorités et de les faire revenir sur leur première intention.

C'est dans ce climat qu'une nouvelle association fut fondée le 21 avril 1998, à Lausanne, en affirmant le but suivant: «Promouvoir la conservation et la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud. A cet effet, elle tend, entre autres, à réunir les institutions et les personnes œuvrant dans ce sens et à défendre leurs intérêts.»

Depuis sa séance constitutive, elle a publié cinq numéros de sa série *Documents*³: Patrimoine et Constitution (novembre 1998); Les acteurs du patrimoine (avril 1999); Inventaire et recensements (avril 2000); Propos libres sur le patrimoine (avril 2001) et *www.patrimoine-vaud.ch* (avril 2002), ce dernier numéro en relation avec l'ouverture de son site internet, le 10 septembre 2001. Elle prépare actuellement un annuaire électronique des acteurs du patrimoine naturel et culturel pour l'année du bicentenaire de la création du canton de Vaud, en 2003.

Parmi ses autres résultats, l'APAV a favorisé l'inscription d'un article constitu-

² *Le patrimoine vaudois existe, nous l'avons rencontré. Etats généraux du 6 décembre 1997*, Lausanne: Association pour le patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud, 1997, 182 p. Les 500 exemplaires du rapport ont été épuisés sur le champ.

³ Voir les sommaires de ces numéros dans le site de l'APAV.

tionnel sur le patrimoine et la culture. Elle organise, lors de chaque Assemblée générale, un débat ou une présentation sur un aspect du patrimoine; elle met sur pied depuis 1999 une sortie de ses membres invités à visiter, en croisant les interprétations, divers patrimoines sous la conduite de plusieurs spécialistes.

En 2002, à la faveur des Journées du patrimoine, elle se présentera durant 15 jours sur le Pavillon vaudois, ouvert en marge de Expo.02, à Yverdon-les-Bains.

L'APAV compte à ce jour 170 membres dont 86 membres collectifs.

Un programme, des ambitions

L'APAV, c'est désormais l'affirmation de la collaboration nécessaire entre tous les représentants du patrimoine, qu'ils soient privés ou qu'ils appartiennent à des institutions officielles ou privées, à des milieux politiques, universitaires ou techniques, à des associations ou des collectivités; c'est aussi l'action fondée sur la conviction de l'unicité du patrimoine, malgré sa diversité apparente, et sur la volonté de décloisonner les pratiques du patrimoine pour en faire ressortir les convergences, les parts originales et les richesses; c'est enfin un creuset pour des stratégies et des politiques communes en faveur du patrimoine. Ce n'est ni une association faitière ni une société se substituant aux organismes locaux, régionaux ou cantonaux qui agissent sur le terrain.

Une rencontre au Service de la Protection des biens culturels

Le 24 mai 2000, 41 personnes (16 personnes se firent excuser) se réunirent au Dépôt et Abris des Biens culturels (DABC) du canton de Vaud, à Lucens, pour débattre des questions suivantes avec les spécialistes dont les conservatrices-restauratrices/conservateurs-restaurateurs et taxidermistes actifs dans les institutions cantonales: comment agir en cas de dégâts provoqués à des biens culturels? Quelles sont les procédures à maîtriser, les personnes à contacter et les moyens à réunir et à engager? Les résultats de la rencontre ont fait apparaître entre autres l'insuffisance d'inventaires et de recensements, en particulier d'inventaires systématiques et scientifiques; l'absence de certains domaines de compétences dans les domaines de la restauration; le nombre modeste de locaux d'entreposage, surtout de surfaces de congélation, la petite quantité et la dissémination d'installations techniques permettant de ralentir ou de stopper le processus de dégradation suite à un sinistre; le besoin d'une politique préventive, la finalisation de disposi-

tifs et l'entraînement des procédures et des personnes concernées par les procédures.

Une première liste officielle de 39 restaurateurs-conservateurs et taxidermistes actifs dans le canton de Vaud fut publiée dans les mois qui suivirent la rencontre. Les participants à la journée du 24 mai 2000 firent nettement ressortir que les réflexions et les initiatives sur la Protection des biens culturels ne peuvent pas être le fait de quelques individus ni d'une structure cantonale. Elles engagent tous les partenaires du patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud, elles font appel à des pratiques codifiées et protocolées, à des éthiques professionnelles et des codes déontologiques. Dans ce contexte, le DABC de Lucens n'est pas l'apanage de quelques privilégiés de l'Etat de Vaud, mais une propriété collective dévolue au patrimoine du canton.

Extrait de: Gilbert Coutaz et Gilbert Kaenel, avec la collaboration de Michèle Gohy, «Réflexions et initiatives récentes en matière de Protection de biens culturels dans le canton de Vaud», dans Documents 4, avril 2000, pp. 61-69.

Son programme tient en quatre points: lieu de rassemblement et d'échange; force de réflexion et de proposition politique; agent pour une meilleure connaissance du patrimoine et lien entre les personnes travaillant dans le domaine du patrimoine.

Elle aura un avenir si de nouvelles forces viennent grossir ses rangs (elle ne réunit pas à ce jour tous les partenaires) et prennent des responsabilités.

Il est à espérer que l'aventure se prolonge longtemps et indépendamment des personnes qui l'ont lancée.

A ce moment-là, elle sera vraiment une force de réflexion reconnue et un espace nécessaire au patrimoine. ■

contact:

E-mail: gilbert.coutaz@acv.vd.ch

Anzeigen

PRE DATA
INFORMATIK LOSUNGEN

- Software - Entwicklung
 - Biblio- + Mediotheka Systeme
 - Hardware Competence Center
 - Kommunikation + Netzwerke

WINMEDIO 2000
BIBLIOTHECA 2000

Intelligente Ausleihe
mit Barcode Leser und Gebührenverwaltung

Umfassende Medienaufnahme
Öiv. Importformate, u.z. SBD - SVB - Triess - Von Matt

Komfortable Zusatzmodule
Massenmutationen Publikumsabfrage Barcode Etiketten

WebOPAC - Ihre Bibliothek im Internet / Intranet

Seit 1984 Ihr Partner für Bibliothekssysteme

PRE DATA AG • Burgstrasse 4 • 3600 Thun • 033 225 25 55 • info@predata.ch • www.predata.ch

4179_2201

IM ABO

TEL. 031/ 300 63 41, FAX 031/ 300 63 90
E-Mail: abonnemente@staempfli.com

De l'importance de l'accès aux sources: Constitution d'un guide des sources d'archives d'architecture et des bureaux techniques en Suisse romande

■ **Maya Baumgartner**

Collaboratrice scientifique
Archives de la construction
moderne
EPFL, Lausanne



Dans la préface à un recueil de textes d'André Corboz récemment publié¹, Sébastien Marot résume bien la question centrale qui traverse les écrits de l'auteur: comment l'espace habité, ville ou territoire, est-il envisageable et comment, de fait, a-t-il jusqu'à présent été envisagé, au moyen de quels outils et de quels modèles?

Pour l'historien comme pour l'archiviste ou l'institution en charge de la conservation du patrimoine, les sources qui documentent l'environnement construit constituent un élément indispensable à la lecture, à l'analyse et à la compréhension de phénomènes et de processus variés. Ces sources comptent à notre avis parmi les «outils» et les «modèles» dont parle André Corboz et nous permettent d'étudier les domaines de la construction, du génie civil et de l'architecture.

On constate cependant que les sources d'archives d'architecture et des bureaux techniques sont dispersées, morcelées et parfois difficiles à repérer.

C'est pourquoi les Archives de la construction moderne de Lausanne ont mis sur pied la constitution d'un guide des fonds d'archives documentant l'histoire de l'architecture, des ouvrages du génie civil et du territoire de la Suisse romande. Par la localisation et la description sommaire des fonds de ce type conservés dans les Archives publiques et privées, un instrument précieux s'offre à la recherche scientifique, à la mise en valeur et à la sauvegarde du patrimoine.

Le cadre chronologique couvert comprend la fin de l'ancien régime (dès 1750 environ), la période de la République helvétique, l'acte de médiation et les XIX^e et XX^e siècles. Le cadre archivistique délimité est celui des fonds susceptibles de documenter directement ou indirectement la constitution du territoire, la construction des ouvrages (routes, ponts, voies navigables, etc.), l'architecture ou l'art des jardins. L'entreprise ne se limite pas à un type d'Archives, elle considère aussi bien les Archives cantonales, communales, de villes et de bourgeoisies, que les centres spécialisés et les bibliothèques.

Nous prévoyons de structurer le guide selon deux niveaux de description: un premier niveau contiendra des informations sur les institutions et les Archives qui conservent des fonds de ce type, tandis qu'un deuxième niveau donnera une description sommaire pour chaque fonds. Les informations seront recueillies au moyen d'un questionnaire électronique adressé aux différents centres d'archives.

Le guide sera accessible via un serveur Internet, ce qui constitue une solution simple offrant une large visibilité et un accès économique pour l'utilisateur. La volonté de créer un outil de recherche ergonomique avec de multiples possibilités d'entrées et de recherches a motivé le choix d'une présentation online.

Ultérieurement, nous envisageons de publier une version papier, sous forme de brochures par région ou de volume d'ensemble.

Les conditions de mise à jour des informations sur le serveur seront clairement définies, en prévision des modifications et des ajouts qui interviendront par la suite.

Par la forme et le contenu de ce répertoire, nous voulons remplir un double objectif. Il s'agit d'une part de mettre à disposition des utilisateurs, de manière efficace, systématique et uniforme, des informations concises sur les institutions et les fonds d'archives d'architecture et des bureaux techniques conservés en Suisse romande. Il est important d'autre part de

rendre cet instrument attractif et sensuel, agréable à consulter et susceptible d'étendre les possibilités de recherche et les interprétations. Ainsi, à l'appellation de répertoire ou de base de données nous préférons celle de guide dans la mesure où elle reflète la volonté de créer un outil rigoureux et précis tout en conservant une épaisseur et une dynamique dans le contenu. Trouver l'information c'est bien, stimuler de nouvelles recherches et de nouvelles lectures c'est mieux.

La concrétisation de cet instrument nécessite un certain nombre d'étapes:

- *La constitution du questionnaire et un test avec trois centres d'archives:* Un premier sondage a eu lieu auprès de trois types d'institutions. Les Archives communales de Montreux, la Fondation Braillard Architectes de Genève et la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, que nous aimerions remercier

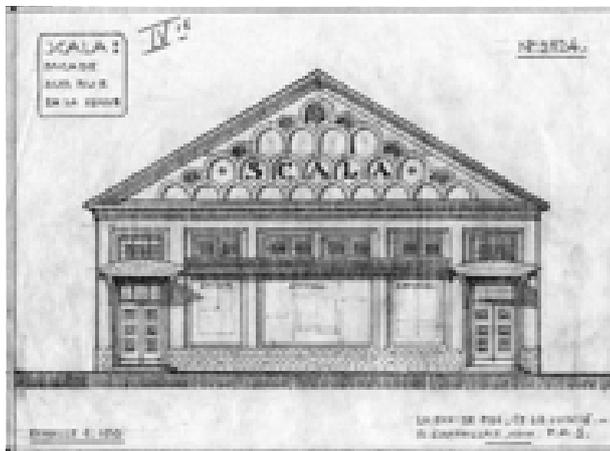


Plan de situation de la salle des Fêtes du Grand Hôtel de Territet réalisé par Marcel Chollet et Eugène Jost, 1894-95. Archives communales de Montreux, police des constructions.

¹ André Corboz, *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, Paris/Besançon: Les Editions de l'Imprimeur, 2001.



Maison Ronde, façade côté cour, 23.4.1931, photo Boissonas. Fondation Braillard Architectes, Genève.



Cinéma La Scala, façade sur rue par René Chapallaz, 1916. Construit par Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier. Fonds René Chapallaz, Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds.

ici, ont accepté de se prêter à un test et ont manifesté leur intérêt de façon stimulante. Après leur avoir présenté le concept lors d'une première rencontre, nous les avons invitées à remplir le questionnaire (pour l'instant sous forme d'exemplaire papier) qui s'articule en deux niveaux de description (un niveau «institution» et un niveau «fonds»).

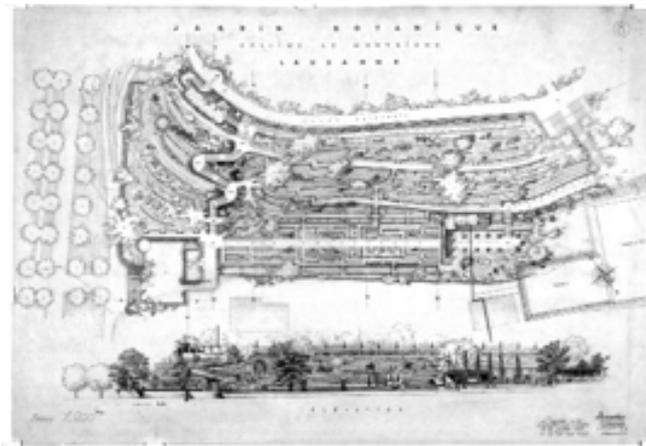
Ce premier contact nous a permis de définir pour chacune des institutions les fonds entrant dans la problématique du guide et de préciser ou de modifier la terminologie utilisée dans le questionnaire. Une réunion d'experts est prévue en juin 2002 pour évaluer les questionnaires remplis et la pertinence des informations.

- *La collecte des informations:* Après l'évaluation et l'expertise, il s'agira de définir les moyens techniques de réalisation et de mise en forme du questionnaire. Les types de fichiers ainsi que les possibilités d'hébergement et de mise à jour du site seront étudiés. Le questionnaire électronique sera ensuite adressé aux centres d'archives en leur laissant le choix du format de fichier le plus adapté à leur équipement technique. Dans certains cas, nous effectuerons une investigation dans les Archives mêmes aux fins de précision, d'unification et de contrôle.

Une nouvelle évaluation d'ici environ une année permettra de faire le point sur l'homogénéité et la qualité des informations reçues ainsi que sur la coordination de l'ensemble.

- *Le traitement des données et la publication sur un site Internet:* Les informations récoltées seront traitées et intégrées dans un programme pour structurer le guide, qui sera installé sur un ser-

Jardin botanique, colline de Montriond, Lausanne, 1937-1946 (plan et élévation). Alphonse Laverrière, architecte, Paul Lavenex, architecte collab. et Florian Cosanday, ingénieur civil. Archives de la construction moderne, EPFL, Fonds Alphonse Laverrière.



Pont de Meryen, 1928-1930. Alexandre Sarrasin, Kalbermatten, Polak et Hoch architectes. Archives de la construction moderne, EPFL, Fonds A. Sarrasin.

veur. Les données seront organisées et adaptées aux exigences informatiques. Tout sera mis en œuvre pour garantir une grande flexibilité des paramètres en tenant compte des évolutions de la technologie et du contenu. Il s'agira ensuite d'assurer la maintenance, la gestion de l'accès et la mise à jour, de même que la publicité et la visibilité du site.

Nous aimerions profiter de cette présentation pour inviter les Archives publiques et privées, les bibliothèques et les centres spécialisés à collaborer à la constitution de ce guide des sources d'archives d'architecture et des bureaux techniques, car nous pensons que c'est un instrument fondamentalement utile. Il favorise l'étude

et la mise en valeur de sources d'une richesse et d'une diversité parfois insoupçonnées. Il permet de mieux comprendre comment on a envisagé par le passé et comment on envisage aujourd'hui le territoire construit. Enfin et surtout, il donne une vision globale d'un ensemble de biens culturels essentiels.

Dans un bref texte de Robert Walser publié en 1908 et intitulé *Voyage en ballon*², l'auteur évoque une promenade dans les airs vécue par trois personnages. Vue d'en haut, la terre leur apparaît à la fois infinie et minuscule. La carte que tient l'un d'entre eux lui permet de distinguer les moindres détails, pourtant la distance est énorme. Percevoir l'ensemble tout en découvrant une foule d'informations précises, voilà bien l'objectif d'un guide des sources. ■

contact:

Maya Baumgartner
Archives de la construction moderne,
EPFL
SG - Ecublens
1015 Lausanne
Tél.: 021 693 3991
E-mail: maya.baumgartner@epfl.ch

² In Robert Walser, *Sur quelques-uns et sur lui-même*, Paris: Gallimard, 1993, pp. 112-115.

Das Archiv der ETH Zürich: Einblick in seine Bestände



■ **Stephan Gemperli**
Leiter Archiv der ETH Zürich

Einleitung

Das Archiv der ETH Zürich ist eine junge Institution. Es ist verantwortlich für die Sicherung, Erschliessung und Vermittlung der Unterlagen von bleibendem Wert der ETH Zürich und des ETH-Rates. Gegründet wurde es im Zusammenhang mit dem neuen Bundesgesetz über die Archivierung (1998). Dieses Gesetz ermöglicht es der ETH Zürich als autonomer Anstalt des Bundes, dem Archivierungsauftrag in selbständiger Form nachzukommen¹.

Innerhalb der ETH Zürich war die Bibliothek die treibende Kraft zur Errichtung eines Hochschularchivs. Dieses Engagement, die ausgezeichnete (technische) Infrastruktur der Bibliothek und nicht zuletzt das dort vorhandene Know-how machten eine organisatorische Anbindung des Archivs an die ETH-Bibliothek sinnvoll. Sie hatte schon seit langer Zeit bestimmte «Archivalien» übernommen und erschlossen. Dieser Tradition ist es zu verdanken, dass die Bestände des heutigen Archivs bis in die Anfänge der ETH zurückreichen.

Nachdem die Schulleitung im Frühjahr 1999 die Archivgründung formell beschlossen hatte, musste das personelle und infrastrukturelle Fundament gelegt werden, um für die Zukunft einen geordneten und professionellen Betrieb zu gewährleisten.



Gründungsurkunde der Eidgenöss. Technischen Hochschule vom 7. Februar 1854 im Archiv der ETH Zürich
Fotos: ETH

Das Umfeld einer Hochschule ist vielfältig und sehr mobil. Das bedeutet, dass die Erfüllung vorarchivischer Aufgaben auf mehr Schwierigkeiten stösst, als dies in öffentlichen Verwaltungen sonst schon der Fall sein dürfte.

Registraturpläne beispielsweise sind weitgehend unbekannt. Das angebotene Schriftgut, zumal wenn es sich um dasjenige von Dozentinnen und Dozenten handelt, verkörpert in erster Linie das persönliche Schaffen der/des Forschenden. Ihnen fällt es verständlicherweise oft recht schwer, sich davon zu trennen. So ist es kaum verwunderlich, dass derartige Unterlagen meistens erst während oder nach einer entsprechenden Emeritierung dem Archiv anvertraut werden.

Der Umgang mit diesem «Kundenkreis» erfordert gleichermaßen Überzeugungs- und Einfühlungsvermögen. Mit dem Pochen auf gesetzliche Vorschriften würde das Archiv dem Ziel der Überlieferungssicherung mehr schaden als nützen. Gerade diese Kontakte verschaffen den Mitarbeitenden des Archivs viele interessante persönliche Begegnungen.

Das Archiv hütet derzeit ungefähr 2000 Laufmeter Material² und ist organisatorisch und inhaltlich folgendermassen strukturiert:

Ablieferungsarchiv

Historisches Schulratsarchiv (1854–1969)

Bei Gründung des Eidgenössischen Polytechnikums wurde eine oberste Behörde für die neue Hochschule eingesetzt. Unter dem Namen «Schweizerischer Schulrat» trat dieses Gremium 1854 seine Aufgaben an. Die von ihm erstellten Unterlagen bilden das so genannte Historische Schulratsarchiv.

Die mit Registern versehenen Protokolle des Schweizerischen Schulrates und seines Präsidiums ermöglichen auch einen Zugang zu den Geschäftsakten, welche ab 1931 nach einem Registraturplan abgelegt sind.

Die Bedeutung für die Erforschung der Hochschulgeschichte macht diese span-

nende Quelle zweifelsohne zu einem Zentralbestand des Archivs.

Die insgesamt 425 Laufmeter Akten werden seit 1987 aufwändig saniert und sicherheitsverfilmt.

Archiv des ETH-Rates (ab 1970)

Das Archiv des ETH-Rates wird durch die Unterlagen der obersten Schulleitungsbehörde der ETH seit 1970 gebildet. Bis 1992 kam diese Funktion dem Schweizerischen Schulrat zu. Er war nicht mehr nur die höchste Schulbehörde der ETH Zürich, sondern auch der Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), die 1969 als zweite Eidgenössische Technische Hochschule vom Bund übernommen worden war.

Im Zuge der Verselbständigung der ETH zu einer autonomen Anstalt des Bundes ersetzt seit 1993 der ETH-Rat den Schweizerischen Schulrat als leitendes Organ – nunmehr verantwortlich für den gesamten ETH-Bereich³. Auf neuer gesetzlicher Basis führt er damit die Aufgaben und Geschäfte des Schweizerischen Schulrates weiter.

Unterlagen der ETH Zürich

Die Unterlagen aus den Organisationseinheiten der Hochschule, die dem Archiv seit seiner Gründung abgeliefert werden, machen das Gros der Neuzugänge aus. Zur Hauptsache handelt es sich dabei um das vielfältige Schriftgut, welches Dozentinnen und Dozenten in Erfüllung ihrer öffentlichen Aufgaben erstellt oder empfangen haben (beispielsweise Sitzungsprotokolle, Verwaltungsunterlagen, Unterlagen über Forschungsprojekte und Kongressberichte einzelner Institute und Verwaltungseinheiten).

Anhand solcher Materialien kann die Geschichte von Instituten oder Forschungsprojekten untersucht werden. Ebenso ist es möglich, die persönliche Laufbahn eines/r Forschenden nachzuzeichnen. Zudem können diese Informa-

³ Zum ETH-Bereich gehören die beiden ETH Zürich und Lausanne sowie die vier Forschungsanstalten (Eidgenössische Anstalt für Wasserversorgung, Abwasserreinigung und Gewässerschutz (EAWAG); Eidgenössische Materialprüfungs- und Forschungsanstalt (EMPA); Paul Scherrer Institut (PSI); Eidgenössische Anstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL)).

¹ Die Alternative wäre die Wahrnehmung dieser Aufgabe durch das Bundesarchiv.

² Ohne Biographica-Sammlung; siehe S. 24.



Auch das Archiv der ETH Zürich hat mit der lawinenartigen Schriftgutproduktion zu kämpfen; Ablieferungsszene.

tionen für Wissenschaftler und Wissenschaftlerinnen von hohem Nutzen sein, wenn es darum geht, Ansatzpunkte für neue Forschungsgebiete zu finden.

Da die Unterlagen aus der jüngsten Vergangenheit stammen, unterliegen sie zu meist noch den gesetzlichen Sperrfristen.

Handschriften und Nachlässe

Das Archiv der ETH Zürich ergänzt das amtliche Schriftgut durch Unterlagen aus privatem Besitz. Besonderes Interesse richtet sich hierbei auf Quellen zur Geschichte der Hochschule sowie allgemein zur Wissenschafts- und Technikgeschichte.

Die Abteilung Handschriften und Nachlässe sammelt Einzeldokumente und wissenschaftliche Nachlässe von ehemaligen Studierenden und Dozierenden der ETH Zürich sowie von weiteren vorwiegend in Wissenschaft und Technik tätigen Persönlichkeiten. Den Grundstock bildet die Handschriftensammlung der ETH-Bibliothek, die seit mehr als 50 Jahren existiert:

Vorlesungsmanuskripte und -nachschriften dokumentieren das Gelehrte und

Gelernte, nicht publizierte Manuskripte, Konstruktionsentwürfe und Skizzenblätter schildern den Weg zu Erfindungen und Entdeckungen.

In Feldbüchern sind ferner Ergebnisse von Forschungsreisen, astronomischen, botanischen oder geologischen Beobachtungen festgehalten.

Wissenschaftliche Korrespondenzen veranschaulichen die fruchtbare, internationale Zusammenarbeit, die oft von Zürich ausgegangen ist.

Schliesslich geben persönliche Urkunden, Lebensläufe, Erinnerungen und Tagebücher einen einzigartigen Einblick in die Lebensgeschichte einer Persönlichkeit.

Das Archiv der ETH Zürich verwahrt neben Privatnachlässen auch Archive von wissenschaftlichen Gesellschaften und von Institutionen, die der ETH nahe stehen, von studentischen Vereinigungen und von Firmen, die vor allem im technischen Bereich von Bedeutung gewesen sind.

Obwohl die thematischen Schwerpunkte bei Astronomie, Bauwesen, Geologie und

Mathematik liegen, ist bei den Handschriften und Nachlässen des Archivs der ETH Zürich das weite Spektrum der Fächer abgedeckt, die seit der Gründung des Polytechnikums an der ETH beheimatet sind oder waren.

Es sind die Schätze dieser Abteilung, zusammen mit jenen des Historischen Schulratsarchivs, die im Mittelpunkt des Interesses unserer Benutzerinnen und Benutzer stehen.

Biografische Dossiers

Die Biographica-Sammlung ist eine Dokumentation, die einen raschen Zugriff auf personenbezogene Dossiers erlaubt. In erster Linie wird biografisches Material zu ETH-Angehörigen und ETH-Institutionen gesammelt, ferner solches zu weiteren in Wissenschaft und Technik tätigen Persönlichkeiten. So genannte Körperschaften, wie die Schweizerische Akademie für Naturwissenschaften (SANW) und die Schweizerische Akademie für Technische Wissenschaften (SATW) sind ebenfalls zu finden.

Der laufend aktualisierte Bestand umfasst derzeit über 20 000 Dossiers.

Medaillensammlung

Die Medaillensammlung umfasst Medaillen, Münzen, Anstecknadeln und andere Ehrenzeichen. Sie speist sich überwiegend aus Nachlässen oder aus Belegexemplaren der offiziellen ETH-Medaillen. ■

contact:

Stefan Gemperli
 Leiter Archiv der ETH Zürich
 ETH-Bibliothek
 ETH-Zentrum
 Rämistrasse 101
 8092 Zürich
 Tel.: 01 632 21 82
 E-Mail: archiv@library.ethz.ch
 Internet: www.ethbib.ethz.ch/eth-archiv/

News BBS



Bericht aus dem Vorstand

An seiner Sitzung vom 18. April 2002 hat sich der Vorstand vor allem mit der finanziellen Situation des Verbandes befasst. Die Rechnung 2001 schliesst mit einem Defizit von rund 80 000 Franken. Hauptsächlich Grund dafür sind ausserordentliche Verluste bei den Wertschriften, die sich in dieser

Höhe nicht wiederholen werden. Die Ausgaben waren fast durchwegs tiefer als budgetiert.

Der BBS verfügt über Reserven in der Höhe von Fr. 450 000.– und hat somit keine kurzfristigen Liquiditätseingänge. Die finanzielle Lage ist aber angespannt und eine Überprüfung von Einnahmen und Ausgaben daher zwingend. Der Vorstand wird der Generalversammlung vom 18. September 2002 einen Finanzplan für die nächsten zwei Jahre vorlegen.

Die nächste Vorstandssitzung findet am 4. Juli 2002 statt.

Neue Interessengruppen

Der Vorstand hat dem Gesuch der Arbeitsgruppe Deutschschweizer Mittelschulmedienbibliotheken (ADM) um Anerkennung als Interessengruppe entsprochen. Auch eine Anfrage der *Assistants en information documentaire* wurde positiv beantwortet. Vor der definitiven Anerkennung muss diese Gruppe jedoch ihre erste Gene-

ralversammlung abhalten. Die Tessiner Kolleginnen und Kollegen, die sich in *Fahrenheit, forum per le biblioteche* zusammengeschlossen haben, bekundeten ebenfalls ihre Absicht, um eine Anerkennung als Interessengruppe zu ersuchen. Das formelle Gesuch steht allerdings noch aus.

Kongress 2003

Der BBS-Kongress 2003 wird am 11./12. September im *Espocentro Bellinzona* stattfinden. Ein at-



Suchen Sie eine Spitzensoftware zur Medienverwaltung ?
BibliMaker ist Ihre Lösung !

Diese professionelle Software wird in hunderten von Schweizer Bibliotheken verwendet.

BibliMaker™
WINDOWS - MAC OS
deutsche Version auch verfügbar
dès Fr. 2'200.-

0800 822 228
www.bibliomaker.ch - info@bibliomaker.ch



BibliMaker ist einfach anzuwenden und sehr übersichtlich. Durch einfaches Anklicken mit der Maus können Sie eine Liste mit den Neuerwerbungen ausdrucken, alle Dokumente zu einem bestimmten Thema finden und eine Bestellung oder eine neu eingegangene Zeitschrift verbuchen. Die Publikumsrecherche erlaubt dem Leser den Katalog abzufragen (auch über Internet). Die Schlagwortnormdatei Schweiz (SNS) der SAB ist in BibliMaker vollständig integrierbar.

BibliMaker ist modular aufgebaut und netzwerkfähig (Client-Server). BibliMaker bietet Ihnen aber noch vieles mehr. Für weitere Informationen verlangen Sie bitte unsere kompletten Unterlagen (mit CD-ROM) und eine kostenlose Demonstration.

4184_2201

traktives Programm ist in Vorbereitung. Wesentlicher Bestandteil wird auch nächstes Jahr die Firmenausstellung sein.

BBS-Dossier

Die Arbeitsgruppe Lobby des BBS hat ein neues Werbemittel für den BBS erarbeitet. Das A5-Mäppchen enthält neben einem Factsheet und einem Positionspapier eine kurze Geschichte des Verbandes, das Organigramm, die Listen der Interessen- und Arbeitsgruppen und der Publikationen des BBS, ein Dokument über die Aus- und Weiterbildung und eine kurze Darstellung der Bibliotheken in der Schweiz. Es kann beim Sekretariat bezogen werden (031 382 42 40 oder bbs@bbs.ch).

Marianne Tschäppät

BBS: Rapport du Comité

Lors de sa séance du 18 avril 2002, le Comité-directeur s'est avant tout occupé de la situation financière de l'association. Le déficit de l'exercice 2001 s'élève à Fr. 80 000.- env., causé principalement par des pertes extraordinaires sur les titres et placements qui ne se reproduiront pas dans cette dimension. Les dépenses étaient presque toutes inférieures à celles budgétées.

La BBS dispose de réserves de Fr. 450 000.-. Dans l'immédiat, elle n'a donc pas de problèmes de liquidité. Pourtant, la situation financière est critique et la révision des recettes et des dépenses s'impose. Le Comité-directeur présentera à l'Assemblée générale du 18 septembre 2002 un plan financier pour les deux prochaines années.

La prochaine séance du Comité-directeur aura lieu le 4 juillet 2002.

Marianne Tschäppät

BCU Fribourg: De Martin Nicoulin à Martin Good

Un nouveau directeur prendra la tête de la BCU Fribourg dès le 1^{er} septembre prochain. Il s'agit de *Martin Good*, docteur en droit de l'Université de Fribourg, et actuel responsable de la Bibliothèque de l'Institut de droit de l'Université de Berne.

Ayant vécu dix ans à Fribourg, Martin Good, 41 ans, domicilié à Gümliigen (Berne), a été choisi le 30 avril 2002 par le Conseil d'Etat pour remplacer *Martin Nicoulin*, démissionnaire. «Sa candidature avait préalablement reçu un préavis favorable unanime de la commission de l'institution», a indiqué, dans un communiqué, la Direction de l'instruction publique et des affaires culturelles du canton de Fribourg.

De langue maternelle allemande, Martin Good a une excellente maîtrise du français, de l'anglais et de l'espagnol. Après l'obtention d'un certificat de spécialisation en information documentaire à l'Université de Genève, il prend la tête de la Bibliothèque de l'Institut de droit de l'Université de Zurich de 1993 à 1996. Une formation complémentaire de l'Université de Wales dans le domaine du management des bibliothèques électroniques en poche, il dirige depuis 1996 la Bibliothèque de droit de l'Université de Berne, parallèlement à ses activités de responsable de discipline scientifique à la StUB. *zvg/eb*

Jobbörse für Informationsspezialisten, seit 1996 vom IID Potsdam angeboten, wird am 1. Juli 2002 eingestellt

Es begann im Jahr 1995 mit einem Projekt im Rahmen der Ausbildung zum/zur Wissenschaftlichen Dokumentar/in am IID in Potsdam. Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer des Jahrgangs 1995 hatten die Idee, die bis dahin nur konventionell geführte Jobbörse für Wissenschaftliche Dokumentarinnen und Dokumentare auf eine moderne technische Grundlage zu stellen. So konnte die Datenbank

DAISY.DOK, mit aktuellen Stellenangeboten und Stellengesuchen gefüttert, erstmals zum Dokumentartag in Potsdam im Herbst 1995 der Fachöffentlichkeit präsentiert werden.

Zum Ende des Jahres 1996 war die DAISY.DOK als Jobbörse im Internet weltweit recherchierbar. Damit verfügte das IID als eine der ersten Ausbildungseinrichtungen über ein Web-Angebot, das Informationsspezialisten der ABD-Berufe ebenso zur Verfügung stand wie Firmen und Institutionen des Informationsmarktes.

In den vergangenen Jahren fanden auf diese Weise zahlreiche Absolventinnen und Absolventen dokumentarischer Ausbildungsgänge den Weg in ein Berufsfeld ihrer Wahl.

Dabei beruhte der Erfolg der DAISY.DOK zu gleichen Teilen auf der Branchenspezifität und auf den umfangreichen Retrievalmöglichkeiten, die eine sehr gezielte Suche ermöglichten.

Durch das Angebot zahlreicher nationaler und internationaler Online-Jobbörsen, ergänzt durch eine Reihe interessanter und branchenspezifischer Mailinglisten, die aktuelle Jobangebote an ihre Mitglieder versenden, ist die Nutzung der DAISY.DOK in den vergangenen

Monaten deutlich zurückgegangen. Diese rückläufige Nachfrageentwicklung wurde noch verstärkt durch eine erfreuliche Belebung des Arbeitsmarktes im Informationssektor.

So ist im vergangenen Jahr der Entschluss gereift, das Angebot in diesem Frühjahr auslaufen zu lassen und die DAISY.DOK in der bisherigen Form zum 1. Juli 2002 zu schliessen. Ab sofort werden am IID keine neuen Angebote und Gesuche mehr in die Datenbank eingestellt.

Selbstverständlich ist es weiterhin ein zentrales Anliegen des IID, die Vernetzung innerhalb der Pro-

fession voranzutreiben und den Kontakt zwischen Arbeitgebern und Absolventen herzustellen. Nach wie vor werden Stellenangebote gern entgegengenommen und an Absolventen durch Aushang oder auch im direkten Gespräch weitergegeben. Das Angebot des IID, hier eine Mittlerrolle einzunehmen, bleibt also weiterhin bestehen.

contact:
Christina Thomas
Institut für Information und Dokumentation (IID)
Fachhochschule Potsdam
<http://www.iid.fh-potsdam.de/>

Generalversammlung der IG WBS (Interessengruppe der Wissenschaftlichen Bibliothekarinnen und Bibliothekare der Schweiz): Freitag, 21. Juni 2002 in Chur.

Vorläufiges Programm: Besichtigung der HTW Chur am Morgen, gemeinsames Mittagessen, ca. 15.00 GV in der Kantonsbibliothek, anschliessend Apéro an einem schönen Ort in der Stadt. Nähere Informationen zwei Wochen vor der GV auf unserer Homepage.

Neue Mitglieder sind herzlich willkommen. Für weitere Informationen schreiben Sie an: IG WBS, Postfach 6966, 8023 Zürich.

contact:
Elisabeth.Oeggerli@unibas.ch
Die IG WBS im Internet: <http://www.stub.unibe.ch/extern/igwbs>

Anzeigen

Ihr Partner für Mikroverfilmung, Scannen, Dokumentverwaltung und Archivierung.



Scanning / Mikroverfilmung
Wir bieten Digitalisierung (Scanning) von Dokumenten, Fotos, Bücher, Mikroformen etc. an. Wir verfügen über die entsprechende Infrastruktur um auch sehr grosse Dokumentmengen zu verarbeiten.



Beratung, Service und Wartung
In diesem Zusammenhang bieten wir entsprechende Dienstleistungen und Geräte an. Vom Realisationskonzept bis zur schlüsselfertigen Installation übernehmen wir alle Aufgaben, inklusive Systemkomponenten.

Dienstleistungen:

Archivierungslösungen: verfilmen und/oder scannen von Büchern, Zeitungen, und aller Art von Dokumenten, Dias, Fotos, Glasplatten etc.



ALOS AG, Looststrasse 17 Telefon +41 - (0) 43 - 383 10 88 e-mail info@alos.ch
CHF-8303 Ruzschlikon Telefax +41 - (0) 43 - 383 10 89 www.alos.ch

5784_2201

Fenêtre ouverte sur la gestion de documents: une nouvelle publication en français

Michel Roberge, professionnel bien connu tant au Québec qu'en Catalogne en particulier, Président fondateur des «Solutions Documentaires GESTAR», vient de publier un nouveau manuel concernant la gestion de documents intitulé *L'essentiel de la gestion documentaire*.

Découpé en quatre parties («Une ressource à gérer: les documents administratifs»; «L'origine et la raison d'être de la fonction gestion documentaire»; «La conception et le développement d'un système corporatif de gestion documentaire»; «La mise en œuvre d'un système corporatif de gestion documentaire»), ce manuel constitue une introduction synthétique à l'univers particulier de la gestion documentaire.

Michel Roberge définit la gestion documentaire comme un système qui «(...) intègre à la fois les choix des moyens de création des documents, des supports de stockage des documents produits ou reçus, les méthodes d'identification, d'organisation, de conservation, de des-

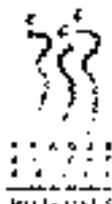
cription et de repérage de ces documents et celles relatives à la disposition de l'information moins utile ou carrément devenue inutile à des fins administratives, financières ou légales et à la préservation des documents d'archives, de conservation permanente.» (0.10).

Tout au long de son propos, l'auteur utilise comme fil rouge la nouvelle norme internationale ISO-15489 (consacrée au *Records Management*) et dresse des ponts utiles entre son texte et celui de la norme.

Parmi les dix-sept modules qui composent l'ouvrage, je recommande plus particulièrement la lecture de «L'évaluation de coût des documents administratifs sur papier» (module 5), bien qu'il nous laisse un peu sur notre faim, «La gestion documentaire: un système» (module 8), «Le système corporatif de classification des documents administratifs» (module 10), «Le système corporatif de conservation et d'élimination des documents administratifs» (module 11) et «La stratégie de mise en œuvre» (module 13).

C'est ouvrage est d'autant plus intéressant qu'il est l'un des rares sur le sujet en français. Il offre ainsi au lecteur la possibilité de se familiariser avec les bases de ce domaine

Wir drei Mikrofilmer treiben Ihre Dokumente in die Enge.



Holzbeinstrasse 58
4051 Basel
mikrografie@buespi.ch
Tel. 061 276 98 80
Fax 061 276 98 81



dreischiibe

Rosengartenstr. 3
9006 St.Gallen
info@dreischiibe.ch
Tel. 071 243 58 41
Fax 071 243 58 90



www.mikrozografie.ch

Mikrozografie
Rüttlistrasse 57
8467 Schattdorf
behinderetenbetriebe.uri@sburi.ch
Tel. 041 874 15 15
Fax 041 874 15 99

5752_2202

encore essentiellement anglo-saxon, qui ne cesse d'intriguer la communauté professionnelle du Vieux Continent.

Ceci dit, il n'est pas étonnant qu'un auteur québécois ait consacré une publication à ce thème. Les Québécois se sont impliqués dans le domaine de la gestion de documents depuis au moins trois décennies déjà. Ainsi par exemple, c'est à eux que l'on doit la traduction en français du mot *Records Management* en «Gestion de documents». Et bien des institutions québécoises abritent sous un même toit des équipes de spécialistes tant pour les

archives que pour la gestion de documents. Un exemple encore méconnu sous nos latitudes qui mériterait d'être médité.

Références: Michel Roberge, *L'essentiel de la gestion documentaire*, Québec: Editions Gestar, 2002. Editions Gestar, 1400 av. Saint-Jean-Baptiste, Québec (QC), Canada G2E 5B7.
Site Internet: www.gestar.qc.ca (*boutique en ligne*)

contact:
Didier Grange
Archiviste de la Ville de Genève
E-mail:
didier.grange@seg.ville-ge.ch



KANTON
OBWALDEN

Das Staatsarchiv übernimmt, erschliesst und sichert das archaische Kulturgut des Kantons und führt eine Amtsdrukschriftensammlung zur Benutzung durch kantonale Behörden, die Verwaltung, die Forschung sowie die interessierte Öffentlichkeit. Zur Ergänzung unseres Teams suchen wir per 1. September 2002 oder nach Vereinbarung Seals

Dokumentalistin/Dokumentalist (70%-Pensum)

Sie sind zuständig für:

- das Bearbeiten der neueren Archivbestände
- die Betreuung der Amtsdrukschriften und der Fachbibliothek
- das Erteilen von Auskünften bezüglich der Bestände des Verwaltungsarchivs (seit 1848)
- allgemeine Sekretariatsaufgaben

Wir erwarten von Ihnen ...

eine abgeschlossene Ausbildung als Informations- und Dokumentationsspezialist/in oder eine gleichwertige Ausbildung mit mehreren Jahren Berufserfahrung. Selbständigkeit, die Fähigkeit zum systematischen Arbeiten, Initiative und Ausdauer sowie Kontaktfreudigkeit erleichtern Ihnen Ihre Arbeit.

Wir bieten Ihnen ...

eine interessante, anspruchsvolle und weitgehend selbständige Tätigkeit, die Ihnen Einblick verschafft in die vielseitige Arbeit der Behörden und der Verwaltung.

Wenn Sie sich angesprochen fühlen, freuen wir uns auf Ihre Bewerbungsunterlagen inkl. Foto bis 21. Juni 2002 an das Personalamt des Kantons Obwalden, St. Antonistrasse 4, Postfach 1563, 6061 Sarnen. Für weitere Auskünfte steht Ihnen Dr. Angelo Garovi, Staatsarchivar, oder Dr. Willi Studach, stellvertretender Staatsarchivar, unter 041 666 62 14 gerne zur Verfügung. Besuchen Sie uns auch unter www.obwalden.ch



Staatsarchiv des Kantons Zug

Stellenausschreibung

Das Staatsarchiv des Kantons Zug arbeitet als modernes Informationszentrum im Dienste der kantonalen Verwaltung, der historischen Forschung und der breiten Öffentlichkeit. Zur Erweiterung des dynamischen Archiv-Teams sind die Stellen von

2 wissenschaftlichen Archivarinnen/Archivaren (150 Stellenprozente)

zu besetzen.

Aufgabenbereich und Anforderungen Stelle 1:

- Arbeitsschwerpunkt in der Bestandesserschliessung (Ordnung und Verzeichnung von Unterlagen), insbesondere im modernen Archiv. Mitwirkung bei der Überlieferungsbildung (Bewertung von Unterlagen) sowie bei der vorarchivischen Betreuung der Verwaltungsstellen.
- Sie bringen mit: abgeschlossenes Hochschulstudium in Geschichte; evtl. Archivverfahren; analytisches Denken und ausgeprägtes Sprachgefühl; Fähigkeit zum selbständigen Arbeiten; gutes Zeitmanagement; soziale Kompetenz.

Aufgabenbereich und Anforderungen Stelle 2:

- Verantwortung für den Informatikbereich im Staatsarchiv (Archivdatenbank STAR). Betreuung von Informatikprojekten (elektronische Geschäftsverwaltung Konsul). Archivische Kompetenzstelle für das Gebiet der Ablage und Archivierung von elektronischen Unterlagen. Evtl. Mitwirkung bei der Bestandesserschliessung und Überlieferungsbildung.
- Sie bringen mit: abgeschlossenes Hochschulstudium in Geschichte; Zusatzausbildung in Informatik bzw. weit überdurchschnittliche IT-Kenntnisse; analytisches Denken und Fähigkeit zum selbständigen Arbeiten; gutes Zeitmanagement; soziale Kompetenz, Verhandlungsgeschick und Durchsetzungsvermögen.

Stellenumfang: nach Übereinkunft (zw. 50 und 100%)

Stellenantritt: ab sofort bzw. nach Übereinkunft

Wir bieten Ihnen einen Arbeitsplatz in der Stadt Zug, eine vielseitige, herausfordernde Tätigkeit, angenehme Arbeitsbedingungen in modernen Räumlichkeiten, ein gutes Arbeitsklima in einem kleinen Team, Weiterbildungsmöglichkeiten und zeitgemässe Besoldungs- und Anstellungsbedingungen.

Fühlen Sie sich angesprochen? Ihre schriftliche Bewerbung mit den üblichen Unterlagen (Referenzen) und der Bezeichnung, für welche der beiden Stellen Sie sich interessieren, richten Sie bitte bis zum 15. Juni an das Staatsarchiv des Kantons Zug, Postfach 857, 6301 Zug. Für weitere Auskünfte steht Ihnen der Staatsarchivar, Dr. Peter Hoppe, gerne zur Verfügung (Tel. 041 728 56 81).



KANTONSSCHULE ROMANSHORN

Wir sind eine aufgeschlossene Schule am Bodensee mit guter Infrastruktur und unterrichten bald 500 Schülerinnen und Schüler. Auf den 1. September 2002 oder nach Vereinbarung suchen wir

eine/n Mediotheksleiter/in
(70–100%)

Sie verfügen über ein BBS-Diplom oder eine gleichwertige Ausbildung und sind selbständig, initiativ, teamfähig und kommunikationsfreudig. Neben den üblichen mediothekarischen Arbeiten und dem Bestandaufbau sind Beratung und Unterstützung der Schüler- und Lehrerschaft wesentlicher Teil des Auftrags. Eine gute Allgemeinbildung ist daher erwünscht.

Wir bieten Ihnen ein lebhaftes, innovatives Arbeitsumfeld (www.ksr.ch). Unsere Mediothek ist Teil des kantonalen Verbundes (www.biblio.tg.ch).

Ergänzende Auskünfte erteilt Ihnen gerne unsere Mediotheksleiterin Renate Bieg, Telefon 071 466 72 33 (renate.bieg@kttg.ch).

Ihre Bewerbungsrichte Sie bitte bis zum 25. Juni an Dr. Hans Weber, Rektor, Weitenzelgstrasse 12, 8500 Romanshorn.

5921_2201

Weitere Stellenangebote finden Sie im Internet unter: www.tg.ch/personal



Ecole Bois-Cerf
Avenue d'Ouchy 31
1009 Lausanne
Tél. 021/817 41 54

A repourvoir dès janvier 2003
(ou date à convenir) le poste de

bibliothécaire
à 60–80%

Nous offrons un cadre de travail sympathique dans une petite école de soins infirmiers et d'ambulanciers; collaboration au sein d'une équipe enseignante dynamique.

Profil requis:

- Formation de bibliothécaire diplômé/e
- Maîtrise des outils informatiques et logiciels de bibliothèque
- Goût pour le contact avec des jeunes en formation professionnelle
- Intérêt pour le soutien des étudiants et des professeurs dans le cadre de la recherche
- Rigueur et bonne humeur

Vous répondez à ce profil?
Votre candidature est à adresser à:
M. Jacques Chapuis, directeur

5912_2201



Schweizerischer Verband
für Berufsberatung SVB

Der Schweizerische Verband für Berufsberatung SVB ist die Dachorganisation der an Schul-, Berufs- und Laufbahnfragen interessierten Personen und Institutionen.

Der Verlag SVB nimmt im wichtigen Bereich der Aufbereitung und Vermittlung von Bildungs- und Berufsinformationen übergeordnete Funktionen wahr.

Im Rahmen der Nachfolgeregelung für eine langjährige Mitarbeiterin suchen wir per 1. September 2002 oder nach Vereinbarung eine/n

Fachfrau/Fachmann für Information-Dokumentation 60–80%

- Sie betreuen mit einer Kollegin den gesamten Info-Doku-Bereich im Verlag SVB, recherchieren und pflegen Kontakte zu verschiedenen Informanten, verfassen Bildungsinformationen (z.B. berufskundliche Beilagen zum SVB-Bulletin) und sind Anlaufstelle für interne und externe Auskünfte.
- Sie unterstützen die Qualitätssicherung der berufskundlichen Informationsmedien und begleiten als Fachredaktor/in diverse Publikationsprojekte.
- Schwerpunkt mässig betreuen und koordinieren Sie die Belange der dreisprachigen Berufs- und Schulsystematik SWISSDOC und arbeiten bei entsprechenden Weiterentwicklungsprojekten mit.

Sie bringen mit:

- Eine Aus- oder Weiterbildung im Bereich der Informationsverarbeitung und -vermittlung (NDS-Information und Dokumentation, BBS-Diplom) und entsprechende Berufserfahrung
- Interesse für die neuen Kommunikationstechnologien, insbesondere Internet
- Stilicheres Deutsch, Freude am schriftlichen Ausdruck, gute Kenntnisse der französischen Sprache; idealerweise italienischkenntnisse
- Kenntnisse des I+D-Bereichs in der Berufsberatung bzw. Berufsbildung und Erfahrung mit der Swissdoc-Systematik sind von Vorteil

Wir bieten:

- Eine anspruchsvolle und abwechslungsreiche Tätigkeit in einem dynamischen Umfeld
- Ein sehr kollegiales und leistungsfähiges Team
- Grosse Eigenverantwortlichkeit und Selbstständigkeit
- Zeitgemässe Anstellungsbedingungen und Sozialleistungen
- Sorgfältige Einarbeitung und regelmässige Fortbildung
- Einen Arbeitsplatz im Herzen der Stadt

Weitere Informationen erteilen Ihnen gerne Ihre künftige Arbeitskollegin Ruth Weller (01 266 11 47) bzw. die jetzige Stelleninhaberin Marlies Marty (01 266 11 44).

Wir freuen uns auf Ihre Bewerbung bis zum 15.6.02 an: Chester Romanutti, Leiter Verlag SVB, Beustweg 14, Postfach 1172, 8032 Zürich, oder via E-Mail an chr@svb-asosp.ch

5932_2201



Die Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) hat im Rahmen der schweizerischen Aussenpolitik den Auftrag, die Entwicklungszusammenarbeit, die humanitäre Hilfe, die Katastrophenhilfe sowie die Zusammenarbeit mit Osteuropa und der Gemeinschaft unabhängiger Staaten (GUS) zu konzipieren und umzusetzen.

Im Dienst Information+Dokumentation der DEZA besteht für Interessierte die Möglichkeit, sich die berufliche Erfahrung anzueignen, die für die Zulassung zum Fachhochschulstudium Information+Dokumentation (I+D) notwendig ist. Wir bieten ein

Praktikum für Anwärtler/innen auf das I+D-Fachhochschulstudium

Erfahrungsmöglichkeiten: Unser I+D-Dienst ist eine interne Stelle mit gegenwärtig vier I+D-Spezialistinnen und zwei Lehrstellen I+D-Assistent/in, die für die Mitarbeitenden der DEZA vielfältige Informationsdienstleistungen erbringt (Beschaffen von Informationsträgern, Beantworten von Sachfragen, Recherchieren, Betrieb einer Infothek u.a.). Im Verlauf des Praktikums erhalten Sie Einblick in den täglichen Betrieb und arbeiten bei unseren Basisdienstleistungen mit. Je nach Eignung und Neigung besteht auch die Möglichkeit, bei weiteren Aufgaben des I+D-Dienstes mitzuwirken und kleinere Vorhaben selbstständig auszuführen (Infothekseinrichtung, Intranet, Internet, Infothekskatalog u.a.).

Ihr Profil: Sie erfüllen die Zulassungsbedingungen der I+D-Fachhochschulen (gymnasiale oder Berufsmaturität). Sie verfügen über gute Sprachkenntnisse (Deutsch, Französisch, Englisch) sowie über gute Kenntnisse und eine rasche Auffassungsgabe im EDV-Anwendungsbereich. Sie arbeiten gerne in einem Team und sind neugierig auf Ihren zukünftigen Beruf.

Das Praktikum: Die Stelle wird ab 2003 neu besetzt. Das Praktikum dauert mindestens sechs Monate und bis maximal ein Jahr. Arbeitszeit und Entlohnung entsprechen den Richtlinien der Bundesverwaltung. Die Arbeitszeit beträgt mindestens 80%.

Einschränkung: Da sich sehr viele Menschen dafür interessieren, bei der DEZA zu arbeiten oder ein Praktikum zu absolvieren, weisen wir hier ausdrücklich darauf hin, dass diese Praktikumsstelle nur Personen offen steht, die sich im I+D-Bereich engagieren wollen und eine entsprechende Aus- oder Weiterbildungsplanung.

Arbeitsort: Bern;

Stellenantritt: Ende 2002/Anfang 2003

Für Fragen und zusätzliche Informationen steht Ihnen Frau Sabine Schumacher (E-Mail sabine.schumacher@deza.admin.ch, Telefon 031 322 34 65) gerne zur Verfügung.

Wenn Sie sich bewerben möchten, füllen Sie bitte den biografischen Fragebogen «Modul I» aus – Download www.deza.admin.ch/personal (bei Problemen kontaktieren Sie Frau Marianne Di Lullo Tel. 031 322 34 93) – und senden Sie diesen per Post mit Ihrer Bewerbung und den üblichen Unterlagen bis spätestens 28. Juni 2002 an: «Persönlich/Vertraulich» DEZA Personalsektion, Mireille Munari, Ref. MSM 201.1, Freiburgstrasse 130, 3003 Bern.



Für die Führung unserer neu eingerichteten Ärztebibliothek suchen wir auf den 1. Juli 2002 oder nach Vereinbarung eine/n jüngere/n

Bibliothekar/In (ca. 80%)

Zu den vielfältigen bibliothekarischen Aufgaben gehören insbesondere die Verwaltung der ca. 160 wissenschaftlichen Zeitschriften, das Vermitteln und Besorgen von Fachliteratur aus dem In- und Ausland sowie eine kompetente Bedienung der BenutzerInnen. Dabei unterstützt Sie eine Kollegin und übernimmt bei Abwesenheit die Vertretung.

Wir erwarten von Ihnen:

- Bibliothekarische Ausbildung bez. im Buchhandel oder mehrjährige Branchenerfahrung
- Kenntnisse in der Zeitschriftenadministration
- PC-Erfahrung und Vertrautheit mit den bibliothekarischen Internetdiensten
- Englischkenntnisse und mit Vorteil einige Kenntnisse der medizinischen Terminologie
- Selbstständigkeit und Initiative
- Speditives Arbeiten und Organisationstalent

Wir bieten:

- Grosse Selbstständigkeit
- Einen modernen Arbeitsplatz
- Fortschrittliche Anstellungsbedingungen nach städt. Richtlinien

Fühlen Sie sich angesprochen?

Dann senden Sie uns bitte Ihre Bewerbungsunterlagen an:

Stadthospital Triemli
 zHd. Urs Erni
 Leiter Abteilung Personal
 Birnmensdorferstrasse 497
 8063 Zürich



3647_2212

Arbido Hotline

für Insertionsaufträge

Tel. 031 / 300 63 84

Fax 031 / 300 63 90

Bildungszentrum Zofingen

FHA, Departement Pädagogik, HPL
Kantonsschule Zofingen
Berufsschule Zofingen
Handelsschule KV
Quartierschulhaus

Die Mediothek des Bildungszentrums Zofingen sucht per 1. September 2002 eine/einen

Mediothekarin / Mediothekar (50%)

Ihre Aufgaben:

- Mitarbeit bei Medieneinkauf, Bestandespflege
- Ausleihe
- Benutzerbetreuung
- Katalogisierung
- allgemeine Bibliotheksaufgaben

Ihr Profil:

- Diplom BBS/SAB oder gleichwertige Ausbildung
- gute Allgemeinbildung
- gute EDV-Kenntnisse (Katalogisierung und Ausleihe mit EDV)
- Freude am Kontakt mit jungen Erwachsenen und Lehrkräften
- Bereitschaft zur Arbeit mit audiovisuellen Medien
- Flexibilität
- Teamfähigkeit

Unser Angebot:

- Abwechslungsreiche und anspruchsvolle Tätigkeit in lebhafter Mediothek
- Zusammenarbeit in kleinem Team
- zeitgemässe Besoldungs- und Anstellungsbedingungen gemäss städt. Dienst- und Besoldungsreglement

Für weitere Auskünfte steht Ihnen die Leiterin der Mediothek, Frau Rosemarie Hess, 062 745 55 22, gerne zur Verfügung.
Ihre Bewerbung mit Lebenslauf und Foto richten Sie bitte bis 15.6.2002 an den Vorsitzenden der Betriebsleitung BZZ, Herrn Jürg Holderegger, Bildungszentrum, 4800 Zofingen.

5920_2201



CENTRO DI STUDI BANCARI
Associazione Bancaria Ticinese
Villa Negrone, Vezia-Lugano

Cerca per settembre 2002:

1 aiuto/a bibliotecario/a
per ore pomeridiane

Gli interessati/sono pregati di inviare la loro offerta a:
Centro di Studi Bancari, Biblioteca, Villa Negrone, 6943 Vezia

5919_2201



Stadt- und Universitätsbibliothek Bern



Universität Bern
Rechtswissenschaftliche Fakultät

Die **Juristische Bibliothek an der Universität Bern** wird in Kooperation zwischen der Rechtswissenschaftlichen Fakultät der Universität und der Stadt- und Universitätsbibliothek Bern (StUB) geführt.

Als Nachfolgerin oder Nachfolger des bisherigen Leiters, der als Direktor der Kantons- und Universitätsbibliothek Fribourg gewählt wurde, suchen wir auf 1. August 2002 oder nach Vereinbarung

eine wissenschaftliche Bibliotheksleiterin/einen wissenschaftlichen Bibliotheksleiter (100%)

Das Aufgabengebiet

- Personelle, bibliothekstechnische und fachliche Leitung der Bibliothek
- Kontakte mit der Universitätsverwaltung
- Vertretung der Bibliothek in verschiedenen Kommissionen
- Betreuung Fachreferat Rechtswissenschaften in der StUB (Erwerbung und Beschlagwortung)

Die Anforderungen

- Abgeschlossenes juristisches Studium
- Interesse am Recht in wissenschaftlicher Perspektive, am Buch- und Bibliothekswesen sowie an der Informatik
- Praxis und Ausbildung im Bibliothekswesen sowie Führungserfahrung sind von Vorteil
- Belastbare und teamfähige Persönlichkeit

Das Angebot

Führungsfunktion in einem vielseitigen, abwechslungsreichen bibliothekarischen und universitären Arbeitsfeld mit weitgehend selbständiger Tätigkeit. Sie werden durch ein kompetentes, motiviertes Team unterstützt. Anstellungsbedingungen nach kantonalen Richtlinien.

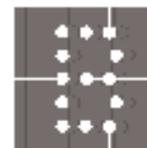
Weitere Auskünfte erteilt Robert Barth, Direktor der Stadt- und Universitätsbibliothek Bern, Tel. 031 320 32 01, robert.barth@stub.unibe.ch

Ihre Bewerbung richten Sie bitte bis 30. Juni 2002 an Stadt- und Universitätsbibliothek Bern, Direktion, Münsterstrasse 61, Postfach, 3000 Bern 7 www.stub.unibe.ch

4257_2202

ETH-Bibliothek

Eidgenössische Technische Hochschule Zürich
Swiss Federal Institute of Technology Zurich



Die ETH-Bibliothek (www.ethbib.ethz.ch), das schweizerische Zentrum für technische und naturwissenschaftliche Information, unterstützt mit dem Aufbau der ETH E-Collection neue Formen der wissenschaftlichen Kommunikation und Information. Für diese anspruchsvolle Aufgabe sucht die Bibliothek per 1. September 2002 oder nach Vereinbarung eine/einen

Bibliothekarin/Bibliothekar (80–100%)

Arbeitsumfeld:

Die Bibliothek möchte mit dem Aufbau einer neuen Publikationsplattform für Graue Literatur gezielt Erfahrungen in einem zukunftsweisenden Aufgabenbereich sammeln und gleichzeitig Benutzerinnen und Benutzern eine innovative Dienstleistung anbieten. Das Projekt E-Collection wird im Rahmen des strategischen Grossprojektes ETHWorld realisiert.

Aufgabenbereich:

Sie sind für die Akquirierung und anschließende Bearbeitung der elektronischen Dokumente zuständig. Sie pflegen den Kontakt zu Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern an der ETH Zürich und beraten diese bei der Dokumentenabgabe. Innerhalb der Bibliothek koordinieren Sie die formale und

inhaltliche Erschliessung von Dokumenten und passen die Anzeige im Web an. Als Mitglied des Teams E-Ressourcen haben Sie die Gelegenheit, Entwicklungen im Bereich der modernen Informationstechnologien zu verfolgen und leisten selber einen Beitrag zum Aufbau einer neuen zukunftsorientierten Dienstleistung. Sie sind daran interessiert, die E-Collection in der Fachöffentlichkeit bekannt zu machen und suchen den Kontakt zu ähnlichen Projekten.

Anforderungen:

Sie sind eine engagierte und kommunikationstarke Persönlichkeit mit bibliothekarischer Ausbildung. Sie haben Erfahrung im Umgang mit elektronischen Dokumenten und verfügen zudem über Katalogisierungskennntnisse. Sie können sich für neue

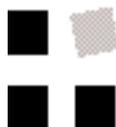
Informationstechnologien begeistern und arbeiten gerne in einer wissenschaftsnahen Umgebung. Fremdsprachenkenntnisse in Englisch und Französisch sind erforderlich.

Leistungsangebot:

Wir bieten eine vielseitige, interessante und abwechslungsreiche Tätigkeit in einem zukunftsgerichteten Bibliotheksumfeld. Ihr Arbeitsplatz befindet sich inmitten von Zürich.

Bewerbung:

Bitte senden Sie Ihre Bewerbung mit den üblichen Unterlagen an: ETH-Bibliothek, Rita Fischer-De Cia, Personalkhefin, Stichwort E-Collection, Rämistr. 101, 8092 Zürich. Für weitere Auskünfte wenden Sie sich bitte an Frau Dr. Alice Keller, Tel. 01/632 6720 oder E-mail: alice.keller@library.ethz.ch.



ETH Chur
Hochschule für Technik und Wirtschaft

Fachhochschule Ostschweiz
University of Applied Sciences

Als einzige Hochschule in der deutschen Schweiz bieten wir ein Studium Information und Dokumentation an. Für den weiteren Ausbau suchen wir mehrere

Die Ernennung zum **Professor** ist bei Vorliegen der Voraussetzungen möglich.

Neben einem integrierten Grundstudium bieten wir folgende Schwerpunkte an:

- Archiwissenschaft
- Bibliothekswissenschaft
- Dokumentation/Informationsmanagement
- Informationswirtschaft/Neue Medien

Interessierte Damen und Herren richten ihre Bewerbungsunterlagen an:
Prof. Dr. Josef Herget, Studienleiter IuD. Er erteilt auch gerne erste Auskünfte (Tel. 081/286 24 24, josef.herget@fh-htwchur.ch).
Bewerbungsschluss ist der 30.06.2002.

Ihre Tätigkeit ist später sowohl in den geplanten Bachelor- als auch Masterstudiengängen vorgesehen. Einsatzort ist neben Chur auch Zürich.

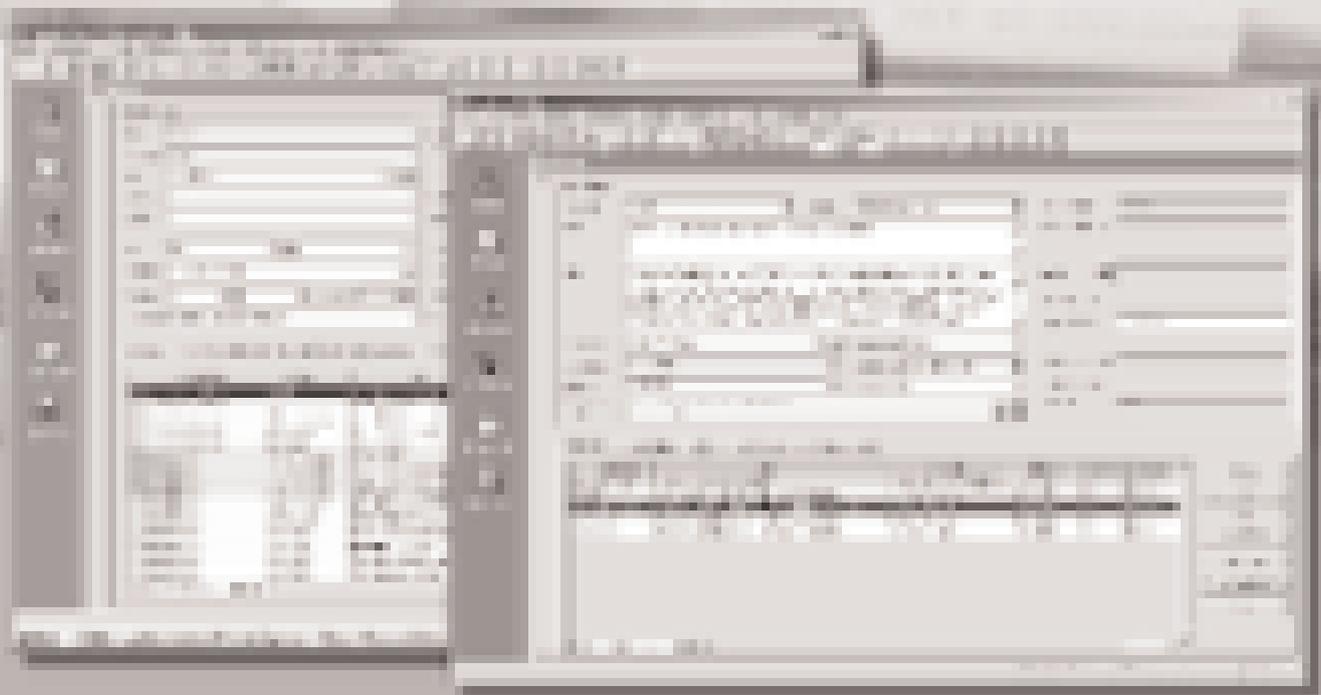
In künftigen Masterstudiengängen werden folgende Schwerpunkte angeboten:

- Kulturwirtschaft/Museologie
- Archiwissenschaft
- Bibliothekswissenschaft
- Informationsmanagement
- Competitive Intelligence
- Knowledge Management
- Content Management
- Information Engineering

Wir erwarten einen qualifizierten Hochschulabschluss und mehrjährige berufliche Praxis. Ausserdem verfügen Sie über Erfahrungen in der Lehre, Forschung und Entwicklung.

Hochschule für Technik und Wirtschaft Chur
Ringstrasse, 7000 Chur
www.fh-htwchur.ch

Elektronisches Aktien- und Unterlagenmanagement leicht gemacht!



Im neuen Finanzmarkt werden die Neugier und Neugierde der Anleger immer mehr. Die Anleger sind immer mehr auf dem Markt und suchen nach neuen Möglichkeiten, um ihre Investitionen zu verwalten.

Mit dem scope und dem neuen scopeDossier können Sie Ihre Aktien und Unterlagen leicht und einfach in einem zentralen System verwalten. Die elektronische Datenbank ist ein Muss für jeden Anleger, der die Verwaltung seiner Aktien und Unterlagen vereinfachen möchte.

Das scopeDossier ist ein zentraler Ort für alle Ihre Aktien und Unterlagen. Sie können Ihre Aktien und Unterlagen leicht und einfach in einem zentralen System verwalten.

Das scopeDossier ist ein zentraler Ort für alle Ihre Aktien und Unterlagen. Sie können Ihre Aktien und Unterlagen leicht und einfach in einem zentralen System verwalten.

Das scopeDossier ist ein zentraler Ort für alle Ihre Aktien und Unterlagen. Sie können Ihre Aktien und Unterlagen leicht und einfach in einem zentralen System verwalten.

